

SOCIO-COMMUNAUTAIRES

progres

Entraînement des participants à une meilleure participation

AMOUR

situation actuelle

organisation communautaire

Pour une société réinventée

Administration d'Association

COMMUNAUTÉ

INQUIÉTUDE

ÊTRE

collectivité

L'action bénévole: perspectives

travailleur bénévole dans notre société

orientations

Rencontre

besoin persistant de bénévoles

Service

bilan

BÉNÉVOLAT

MISSIONNAIRE

éducation

engagement

nouveaux horizons?

AUTONOMIE  
CRÉATRICE

INTROUVABLE

Développement social

Le bénévolat «relaxant»... et l'autre

ASSEMBLÉES

force à réagir

dérangeant?

REGROUPEMENT

«PARRAIN D'APPRENTISSAGE TRÈS FORMATEUR»

Service de l'éducation aux adultes

MERCI!

« VIVRE ENSEMBLE »

# Résultat lui-même d'une action bénévole, le Mouvement Desjardins ne pouvait rester insensible à cette semaine du bénévolat

**RAYMOND BIAIS**

Président du Mouvement Desjardins

Le Mouvement des caisses populaires et d'économie Desjardins ne peut pas être indifférent à un événement comme la SEMAINE DU BÉNÉVOLAT, car il est lui-même le résultat d'une action bénévole à la fois audacieuse, fervente et tenace. Aujourd'hui encore, d'ailleurs, c'est l'engagement désintéressé de plus de 18.000 dirigeants et dirigeants élus qui l'anime et garde si vivantes ses racines dans les besoins et les aspirations de chaque communauté où s'est créée, par une action volontaire, une caisse populaire ou une caisse d'économie.

Cependant, la sympathie naturelle du Mouvement Desjardins pour l'action bénévole ne s'explique pas seulement par des circonstances historiques ou des parentés de structures : c'est dans leurs valeurs, dans leurs principes et dans leurs finalités mêmes qu'ils se rejoignent profondément.

**Être ensemble, vivre ensemble**

L'action bénévole est suscitée de façon spéciale, bien sûr, par les besoins qui ne trouvent pas de réponses dans les réseaux de services privés ou publics. Mais, à l'analyse, elle se révèle vite beaucoup plus riche et plus complexe qu'une simple initiative temporaire et accidentelle de dépannage mutuel.

En réalité, l'action bénévole est l'une des plus belles expressions de la sociabilité et de la solidarité naturelles des êtres humains, c'est-à-dire de leur besoin, de leur capacité et de leur goût d'être et de vivre ensemble.

Toute action bénévole, en effet, est un pari sur l'humain, un geste de foi en la beauté et la dignité de la personne humaine. Cette action n'est le fruit ni d'une obligation, ni d'une convention, ni de quelque mécanique de système : c'est le pas libre d'un être humain vers un ou plusieurs de ses semblables, pour soulager, appuyer, partager, consoler, accompagner...

C'est toujours la personne, la vie humaine que sert l'action bénévole,



et, pour agir ainsi, il faut avoir une haute idée de ce qu'est l'être humain — et, par conséquent, de ce qu'on est soi-même comme être humain ! Ainsi, l'action bénévole n'est pas profitable qu'à celui ou celle vers qui elle est destinée, elle est aussi facteur d'épanouissement et de croissance pour celui ou celle qui l'accomplit. On comprend également que, même encadrée dans des planifications et des structures, l'action bénévole reste toute proche de la vie personnelle des gens qui la font, de leurs espoirs, de leurs craintes, de leurs opinions et de leurs aspirations ; c'est sans doute ces caractères de spontanéité et de partage qui en font la chaleur et la qualité particulières.

**L'action coopérative**

Ce sont les mêmes ressorts, les mêmes valeurs qui nourrissent l'action coopérative et qui expliquent la persistance de l'action bénévole même au sein des mouvements coopératifs les mieux établis. L'objectif ultime, fondamental de ces organismes, ce n'est pas, là

non plus, la croissance, ni le profit, ni l'influence, ni le pouvoir, ni le succès... mais le SERVICE : aider les gens à croître, appuyer la démarche des personnes qui essaient de subvenir à leurs besoins et de faire progresser le niveau de la qualité de leur vie matérielle, culturelle, sociale, économique...

Cette action, elle cherche à respecter la complexité et la fragilité de l'être humain : au lieu de le laisser seul, sans autres recours que la pitié des plus forts, elle combine les ressources et les efforts de tous au service de tous ; en même temps, cependant, elle reconnaît la dignité essentielle de chacun en consacrant sa liberté d'adhérer ou non à l'action, en assurant le respect de ses opinions indépendamment de son avoir et de son pouvoir et en reconnaissant sa responsabilité personnelle à la fois comme partenaire de l'entreprise collective et comme participant de plein droit aux orientations et même à l'administration de l'entreprise commune. Considéré comme un être unique, libre et responsable, le coo-

pérateur n'est cependant le prisonnier ni de l'isolement ni de la coercition, mais, au contraire, le participant volontaire à une action qui, grâce à son envergure collective, peut espérer modifier les conditions en faveur de l'équité et de la justice.

L'action coopérative, en somme, c'est une méthode d'organisation des activités économiques par laquelle un groupe de personnes tente, dans le respect mutuel et la confiance réciproque, de rendre ces activités le plus équitables, le plus appropriées et le plus efficaces possible dans l'intérêt de tous les partenaires et de chacun d'eux, et dans la conformité aux exigences du bien commun de toute leur collectivité. Dès lors qu'on saisit la portée de cette finalité, on comprend mieux la complicité fraternelle que la formule coopérative entretient avec l'action bénévole et les personnes, groupes, associations qui l'encouragent, l'organisent et la réalisent.

**Une formidable force de progrès**

Déjà marquée par la liberté et la solidarité, donc par la sensibilité et la spontanéité, l'action bénévole

Le philosophe Alain avait sans doute raison d'affirmer :

« L'homme aime l'action plus que le plaisir, l'action réglée et disciplinée plus que toute autre action, et l'action pour la justice par-dessus tout ».

Raymond Blais,  
Président du Mouvement Desjardins.

est aussi par l'originalité et la créativité.

La petite taille de la plupart des initiatives et le caractère local de plusieurs des projets qui canalisent les énergies sont déjà des conditions naturelles qui favorisent l'adaptation de l'action aux besoins et aux situations précises dans lesquelles elles s'insèrent. En même temps, les limites des ressources humaines, physiques, techniques et financières disponibles forcent la créativité et sollicitent constamment l'imagination, à la recherche de gestes nouveaux, de moyens inédits, de mécanismes sans précédents capables de répondre, fût-ce de manière bien imparfaite, aux besoins les plus pressants.

Voilà pourquoi, historiquement, la dynamique de l'action volontaire est si féconde et si novatrice et pourquoi le progrès social et économique emprunte si souvent la voie humble de l'action bénévole. Une oeuvre mise sur pied dans l'indigence et le dévouement rend de tels services que la communauté

en vient à la prendre en charge, soit par le biais de ses institutions collectives, soit par l'intégration de l'initiative à des champs organisés de l'action communautaire... Et l'aventure reprend, sous d'autres formes, dans d'autres directions, sous d'autres inspirations, se raffinant d'âge en âge au profit de la vie individuelle et collective. La santé, l'éducation, la culture, tout spécialement, se nourrissent de ces cheminements patients et gonflés de générosité...

La coopération, quant à elle, comme certaines autres formes d'action économique démocratique, cherche à réaliser ce projet de perfectionnement humain dans l'ordre des réalités traditionnellement rangées dans le rayon économique... Mais, c'est dans la conviction qu'il y a indissociabilité entre toutes les dimensions de la vie humaine et que, sans une vie économique respectueuse de sa nature, l'être humain a moins de chances de parvenir à un haut niveau d'épanouissement.

# Les organismes et les établissements doivent gérer judicieusement l'apport des bénévoles

ANN GAGNON

Les organismes ou les établissements qui utilisent les services de bénévoles doivent, de plus en plus, rendre des comptes sur l'utilisation qu'ils font de ce don du temps et aussi de leur gestion de ces ressources humaines supplémentaires, compétentes, et gratuites.

Les efforts déployés, les argents recueillis, et les talents disponibles, doivent être gérés et appréciés adéquatement. Les sondages d'opinions, la collation, et la publication de statistiques sont la grande mode. Chaque année, lors de la semaine nationale du bénévolat, les lignes ouvertes à la radio, les forums d'opinion à la télévision, et la presse écrite diffusent autant d'idées différentes que « d'experts » consultés et plus ou moins informés. Pourtant, il existe des documents précis expliquant ce qu'est le bénévolat, où il s'en fait, et sa valeur sociale et financière. Certaines de ces discussions peuvent devenir très émotives, même acerbes. Par contre, il semble toujours y avoir consensus sur la nécessité sociale de ces ressources. *Un mal nécessaire quoi!*

Afin de bâtir et de maintenir un nouveau service de bénévoles qui répond aux besoins spécifiques de l'établissement, tous les principes de gestion que vous maîtrisez déjà, doivent être utilisés. Ils doivent aussi être appliqués ou adaptés en fonction d'une ressource, les bénévoles, dont le stimuli n'est pas la rémunération, mais l'épanouissement personnel.

La gestion de ce service est un art. Le coordonnateur doit avoir les qualités d'un chef d'orchestre, en plus de savoir accorder les violons. Le bénévole sait interpréter sa partition d'après son talent et ses aptitudes. Il arrive en apportant une compétence, un savoir. On ne lui impose pas de jouer un nouvel instrument. On l'intègre à notre orchestre en respectant ces goûts, ou, on le réfère à un autre groupe musical si on n'a pas besoin d'un joueur d'ocarina.

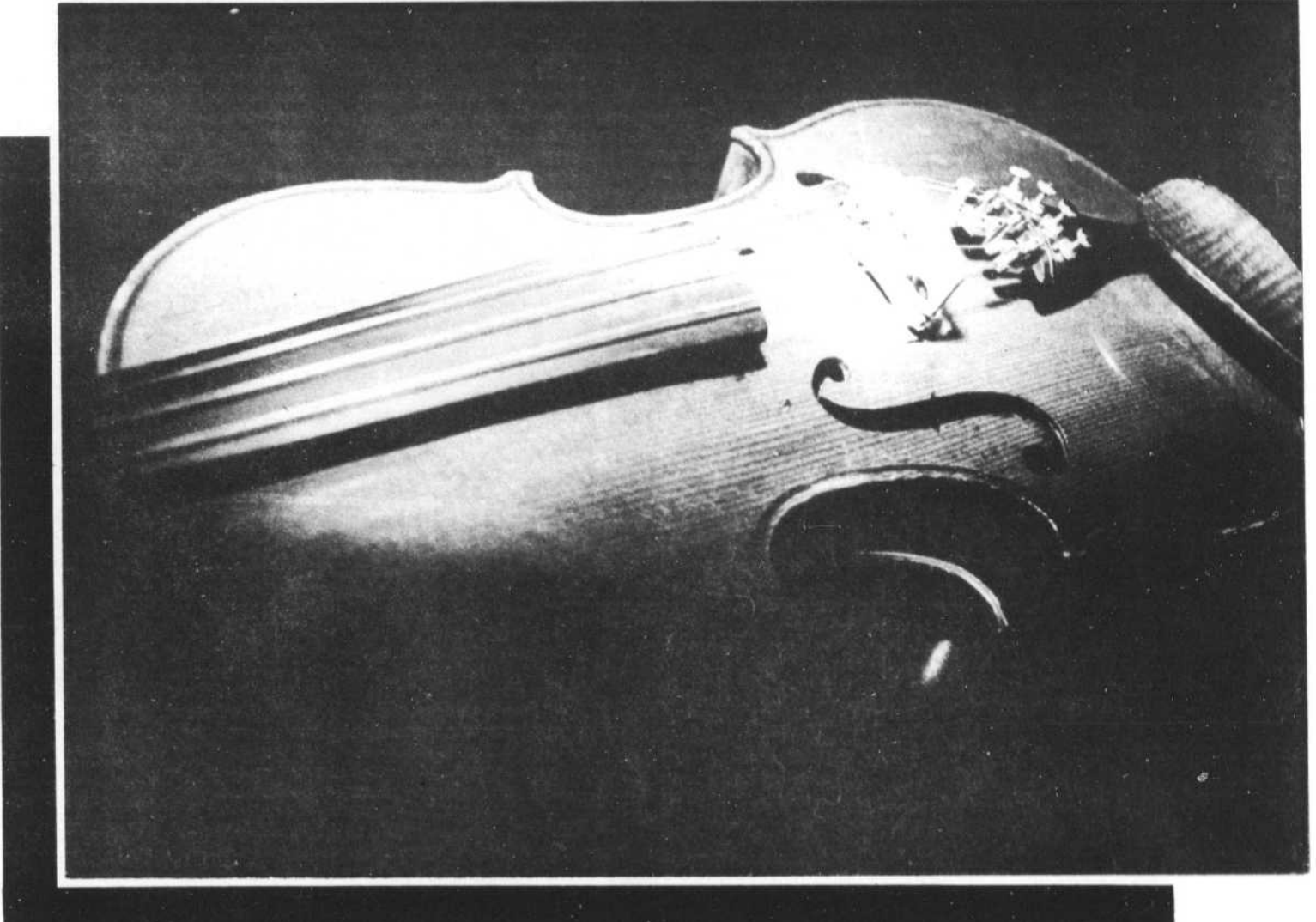
Votre préoccupation habituelle de respecter l'être humain vous interdit de chercher du *cheap labor*, de vouloir simplement boucher des trous ou d'afficher que votre établissement compte maintenant lui aussi son service de bénévolat pour votre accréditation.

## IMPLANTATION

Le *management* enrichit ou appauvrit selon la façon de l'implanter à la gestion du bénévolat.

Il faut être sûre comme administrateur pour laisser entrer des bénévoles dans son établissement...

La direction aura discuté de son désir d'implanter un service de bénévolat avec son conseil d'administration, ses directeurs, son comité de régie; il avertira ses professionnels, ses chefs de services, son syndicat, bref, IL AURA PRÉPARÉ LA VOIE À L'INTÉGRATION DE CETTE NOUVELLE RESSOURCE.



Le bénéficiaire, le patient ou l'usager, peu importe l'étiquette donnée à la clientèle, est la personne la plus importante dans la hiérarchie de ceux dont il faut tenir compte. En discutant avec le représentant des bénéficiaires, en présentant l'éventail de services qui peuvent être offerts par les bénévoles, ceux-ci seront attendus et bienvenus, ou pas, selon l'écoute et le soin que vous aurez pris à sensibiliser le personnel. Dans votre milieu vous parler de conscientiser... Le directeur général doit être très près de ce service. Ainsi il saura prendre le pouls de ce qui se passe dans son établissement. La qualité de vie des bénéficiaires sera améliorée. Une bénévole constate et rapporte, à son chef de service, que M. X., à qui elle fait la lecture et pour qui elle écrit des lettres, a perdu ses lunettes et s'en plaint depuis deux mois et demi...

Ce détail vous permet d'évaluer l'intérêt que vos employés portent à votre clientèle.

## ORGANISATION

Quand vous aurez identifié les besoins des bénéficiaires, et que vous aurez établi clairement où les bénévoles doivent travailler, vous établirez une politique de gestion: description de tâches, recrutement, sélection, formation, affectation, suivi, encadrement, gratification, renvoi. Comment les demandes de

bénévoles doivent-elles être faites? Sur une formule prévue à cet effet. Combien d'heures à l'avance ces demandes doivent-elles être faites? Le but de cette gestion n'est surtout pas d'augmenter la paperasse. C'est une question d'éthique, de respect. Le service du bénévolat n'est pas un département des miracles! C'est pourtant l'impression qu'on a à plusieurs endroits.

Il faut aussi prévoir certains frais: un repas gratuit, après trois heures de service, du café, une place de stationnement, une carte d'autobus pour un bénévole compétent et assidu. Dans le contexte social actuel, vous seriez surpris de savoir le nombre de gens disponibles qui ont beaucoup à offrir mais qui n'ont plus les moyens financiers de faire du bénévolat.

Il faut aussi prévoir le droit qu'a ce personnel, pendant les heures de travail, d'être protégé.

## BÂTIR PAR PROGRAMMES

Quand vous saurez déterminé où les bénévoles doivent travailler; cliniques externes, bibliothèque mobile, escorte pour examens, pour sorties, aide à la piscine, écoute active, etc., vous avez des programmes. Un nombre de bénévoles s'y inscrit. Il faut faire un suivi de ce programme, s'assurer qu'il répond à un besoin, et que les travailleurs y sont heureux. Il faut

de la souplesse et l'écoute de la créativité-encadrée.

## LES BÉNÉVOLES

Des hommes, des femmes de tous âges, de divers milieux, des jeunes de bonne volonté, ont le goût de donner de leur temps et ce, dans différents champs d'activités et avec différentes compétences. C'est ici qu'on parle de respect mutuel. Il faut savoir placer la bonne personne à la bonne place et s'assurer, lors de l'entrevue de sélection, que cette personne trouvera réponse à ses attentes dans le genre de travail qu'on lui offre.

Idéalement, l'entrevue de sélection dure 90 minutes. Il faut aider la personne qui vient offrir ses services à identifier ses aspirations, sa motivation, lui faire regarder bien en face ce qu'elle vient chercher dans ce beau geste d'altruisme...

Cette entrevue doit se faire dans le calme et avec infiniment de respect. La démarche qu'entreprend cette personne est très importante. Elle doit être écoutée, entendue, informée.

Si on constate qu'elle ne cadre pas à l'intérieur de l'organisation de l'établissement, on doit prendre la peine de la référer à un autre endroit où elle pourra se sentir utile et s'épanouir afin de ne pas perdre cette ressource pour le milieu.

Par contre pour certaines personnes, cette démarche peut être

une façon de demander de l'aide. Ayant été attentif, on pourra au besoin référer cette personne là où elle trouvera le support et l'encadrement qu'elle venait chercher inconsciemment. Question d'éthique. De là l'importance pour le responsable de connaître les ressources du milieu.

Les psychiatres ont enfin compris que les services de bénévoles ne remplacent pas les centres de jour pour leurs patients convalescents... Mais il est primordial que personne ne soit renvoyé bredouille. « Humaniser les soins » et « améliorer la qualité de vie des bénéficiaires » pour le plus grand bien des malades sont des phrases souvent vides de sens, mais qu'on lance pour se donner bonne conscience.

La gestion des ressources bénévoles requiert plus que de la bonne volonté et du dévouement (dedication?). Elle requiert le respect du temps d'abord. Ce n'est pas parce que cette ressource est gratuite qu'il faut la dilapider.

Ensuite il faut de l'énergie, de la détermination, être prêt à s'embarquer... Il faut une entente claire, nette, et précise des droits et des responsabilités, autant de l'établissement face au bénévole, que du bénévole face à son travail. J'ai

Suite à la page 11

# LE TRUC DE LA CAFETIÈRE

MARCELLE GERMAIN

Je m'interroge dans un sursaut de profonde lucidité, (la lucidité fait que ça soit profond, ça fait sérieux et ça impressionne) sur la pertinence de mon griffonnage, qui occultera ou osculera mon p'tit vécu du senti d'un demi-siècle d'âge (l'enfance pour une cathédrale) afin d'expliquer les motivations désespérées de mon moi-même et son implication tardive dans le bénévolat en milieu hospitalier. Comme disait mon prof : « Un exposé doit être clair et précis... » or donc qu'est ce que tu foutes à 50 piges dans le bénévolat comme petite bourgeoise dite... privilégiée. That is the question ?

Sans préavis, ma vie m'a flanquée de ces petites délicatesses existentielles qui m'ont laissée meurtrie, brisée, anéantie inexorablement. Mon questionnement intime n'en était plus à to be or not to be ? Il a osé se demander perfidement si Dieu avait une âme eh ! que diable quel usage en avait-il fait ? Mon discrétion a dû le vexer, car de son silence persistant, j'ai débusqué une invasion de solutions possibles à mon auto-rééducation affective.

Première étape de ma démarche du « droit à mon cœur », ne fréquenter que des gens heureux... un marché voué au chômage... car dans une société techno-érotique de consommation, profonde contradiction, le plaisir n'engendre que des résignés du bonheur. Puis des amateurs, j'ai investigué du côté des spécialistes de malaises. Il y avait les « psy » bien sûr, ça aurait été i-n-t-e-r-m-i-n-a-b-le, il aurait d'abord fallu traiter ma psychose aux « psy ». J'ai ensuite erré du côté des philosophes, ces jongleurs de concepts qui cogitent, cogitent... rarement sur les différences entre souffrances inéluctables et souffrances inutiles. Comme la publicité les a bumpés, leur définition de tâche ne se borne plus qu'à expliciter comme ils disent, et ils sont par inaptitude, impuissants à apporter un soulagement aux malaises de l'âme et à son bon refonctionnement... Le Sage en manque quoi !

De rechutes en rechutes, je n'osais même plus promener mes crises qui se faisaient sans moi. Je craignais de déclencher une épidémie de déprime... aux arbres, aux petits oiseaux, aux chiens. C'est à ce moment-là, qu'en bonne pragmatique efficace, mon inspirée de cousine qui possède en sus toutes les vertus du cœur, impliquée à l'Hôtel-Dieu comme travailleuse sociale me suggéra le bénévolat comme dépannage artisanal, à défaut d'une catharsis à mon trip de tripes. Traiter le mal par le bien dans une boîte à souffrances positives, pourquoi pas ?

À ce point-ci, je devrais selon la méthode de gymnastique rationnelle traditionnelle, non seulement poser la bonne question sur mon inexpérience... mais surtout donner la bonne réponse. Quel a été le facteur de succès de mes 520 heures d'action volontaire en milieu hospitalier ? Le kit, c'est-à-dire : la qualité des relations humaines entre permanents, bénévoles et patients, l'analyse des besoins du milieu et également ceux de la bénévole. Bref, engagement dans solidarité et échange pour réalisation de soi. Tout ça c'est bien beau en

théorie, mais c'est pas ça, pas ça... du tout. Faut pas charrier... Le succès de mon expérience est dû à la complicité éclairée de mon Objet Ressource : la Cafetière.

Bien sûr pour atteindre mon Objet Ressource, j'ai dû subir la générosité, la compréhension et le soutien « jujube » de ma chef de service et de ma CDC ma copine du café, deux belles emmerdeuses qui ont fini par me redonner confiance en moi... en les autres... et en la vie. D'abord, ma chef de service, l'allumeuse d'enthousiasme, une menace, dont le feu sacré pourrait déclencher une conflagration instantanée et dont le charisme, s'il n'avait viré au bien, la troisième guerre mondiale serait déjà terminée. Elle a su apprivoiser mon attitude réservée pour ne pas dire réticente du début, canaliser mes énergies et mon potentiel presque vierge et martyr dans des projets « intéressants », valables, autofinancés, réalisables, on règle les problèmes au fur et à mesure, quelques solutions de rechange comme en-cas et un échéancier trop... trop court. Faut que ça saute, on plonge au suivant. Cette terroriste du bénévolat à la profondeur ignorée, à la sensibilité vive a une dynamique futuriste très... très. C'est l'adepte de l'urgence de la formation des bénévoles, une visionnaire incomprise qui veut non seulement axer réflexion et action du bénévolat dans des structures de professionnalisme, mais préconise une réforme du mécanisme de fonctionnement des organismes à but non lucratif. Hélas ! son postulat de changement-évolution a été dilué par sa dialectique un peu gesticulante et rapide... Quelques-unes ont perçu ses interventions comme une provocation, d'autres une menace, moi une survie... Le bénévolat comme les autres institutions n'échappe pas aux lois de régression ou de stagnation.

C'est dans ce piège-à-cons intégral et impitoyable du « avancez en arrière », que pourrait parfois se trouver embusquée une présidente du conseil de certain organisme à but non lucratif au « profit idéal » dont l'action éclairée est complètement annihilée par le pouvoir fantôme. Coincée dans un rôle prestigieux de « Sois belle et tais-toi », ou celui de l'ego content, content, ou d'amuse-gueule récompense, elle se trouve alors piégée comme présidente dans des structures bâtarde de gloriété, pensées et conçues par des administrateurs pas nécessairement les plus aptes, quelquefois frustrés de pouvoir véridique qui refusent de progresser. Leurs décisions parfois mesquines, émotives ou arbitraires déclenchent inévitablement des conflits et des affrontements artificiels, destructeurs d'organisme, réducteurs de personnalité, avec rejet systématique des « caractériels » influençables qui exigent responsabilité et solidarité au grands intérêts de la collectivité à la petitesse des intérêts particuliers. Comme disait mon oncle, homme avisé : « Serait-ce le faible pouvoir du pouvoir des faibles qui à leur insu font mal le bien. » Même la grandeur d'âme peut être démocratique, autoritaire ou tyrannique.

Puis brusquement, un jour, ma boss m'a affectée à une autre tâche, une manière de promotion horizontale qui s'appelle le remplacement. Je n'étais pas ravie, ravie, seulement très humiliée de devoir pour justifier mon existence, d'uti-

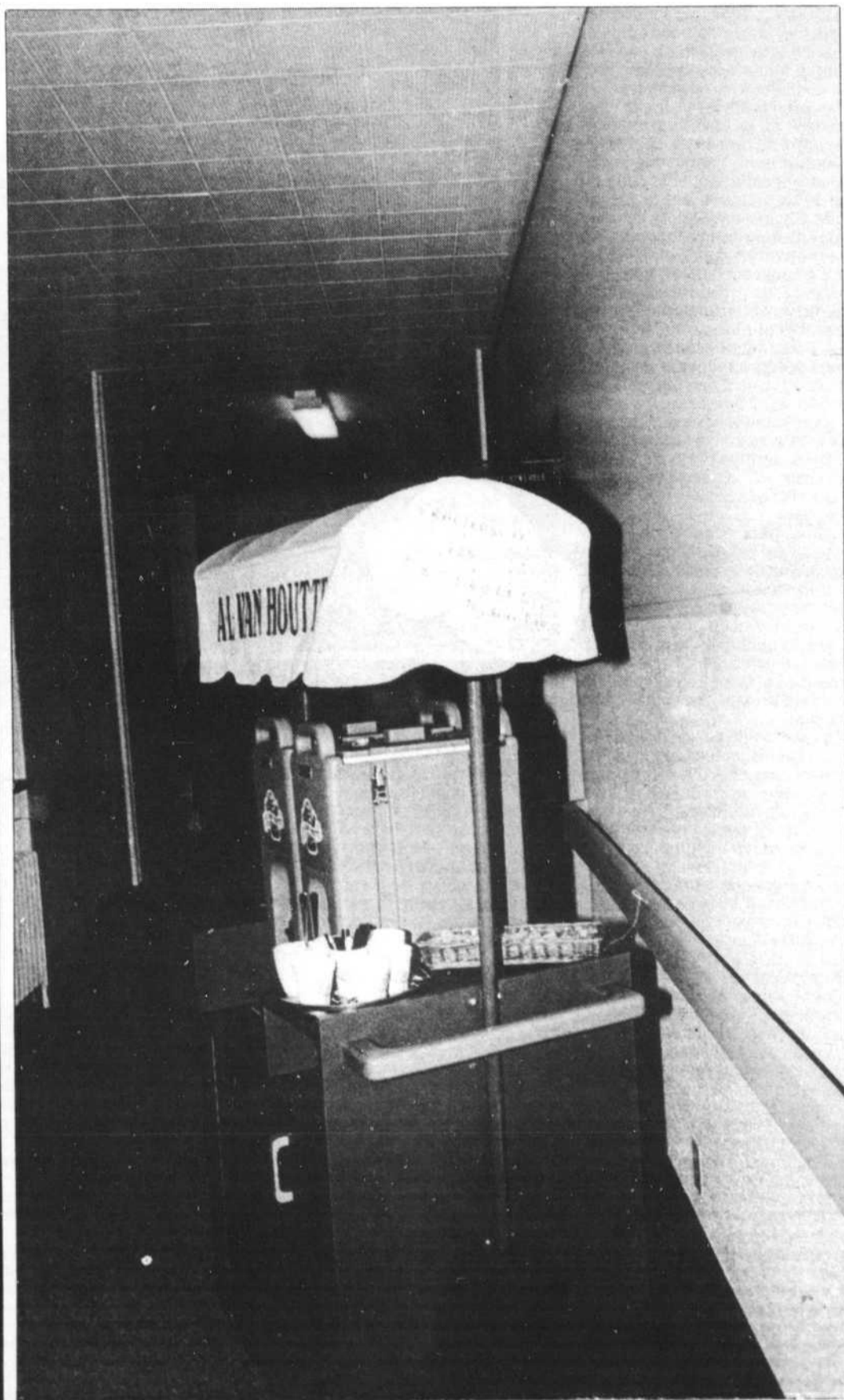
liser dans les cliniques externes, mon essence comme distributrice-humaine-de-café. Comme un malheur n'arrive jamais seul, on m'avait flanquée d'une bénévole toute neuve... Belge en prime qui a dû s'initier aux joies de ma dextérité (même pour ouvrir une porte ça me prend des instructions) et si courageuse pour supporter les aspérités de mes aspirations... Puis graduellement nous avons découvert notre mode d'emploi réciproque, accepté nos spécificités dans le respect de nos différences et assumé notre complémentarité sans rivalité. À l'usage, j'ai découvert

également qu'elle avait le p.r. jusque dans les chromosomes, un p.r. souple mais tenace si différent du mien et que sa demi-survivance comme disait Jean Rostand, a hérité et exploité comme métier. Toutefois, ce qui m'a le plus impressionnée, c'est son affirmation de soi équilibrée, sa sensibilité en veilleuse et cette puissance intérieure qui me rappelle cette maxime puisée dans le *Tao-to-King* : « Ne cours pas, c'est au dedans de toi que tu dois arriver. » En outre, elle aime se marrer, se marrer... grâce à elle, je suis redevenue une

« fafelue » comme disait à quatre ans ma fille chargée de ma publicité. Je suis une droguée qui s'éclate, une droguée par hilarité.

Mises à part ces petites constatations secondaires, le facteur déterminant de ma thérapie fut sans contester le truc de la Cafetière. A priori, la Cafetière. A priori, la Cafetière semblait banale, sans design, un prêt-à-verser en inox. modèle courant, s'harmonisant ton sur ton avec le nouveau look raffiné de la bénévole, gris couleur mode d'automne 1986.

Suite à la page 11



Réalité . . . pertinence, où en sommes-nous ?

# Le bénévolat d'aujourd'hui et de demain ne saurait être une sorte de catinage social

**JACQUES GRAND'MAISON**

Dans le tournant actuel, on ne pourra plus en rester au bénévolat spécialisé, éparpillé; les uns travaillant à adoucir les effets de la crise ici et là, les autres exclusivement consacrés à un mieux-être des déjà bien lotis, d'autres uniquement centrés sur la lutte de revendication ou de contestation, certains explorant des solutions alternatives nouvelles, mais d'une façon utopique parce que hors du pays réel. Dans tous les coins du Québec, ce sont des milieux entiers qui sont frappés. Il nous faut donc des démarches qui en tiennent compte. Des démarches qui ne séparent pas les tâches de justice, les services de base, les nouveaux chantiers créateurs; des démarches qui ne séparent pas la tête, le coeur et les mains, les enjeux du pain et ceux de la qualité de vie, la solidarité communautaire et l'entrepreneuriat socio-économique.

Nous allons vers des solidarités beaucoup plus serrées et exigeantes qui sont différentes de la période de relative prospérité que nous avons connue récemment. Pensons aux gens du troisième âge qui seront soutenus à peine par deux ou trois personnes actives alors qu'il y en avait six en 1950. Pensons au sort des assistés sociaux depuis???

Le secteur bénévole ne peut plus être la cerise sur un gâteau. Un gâteau qui s'est rétréci ou même qui est devenu peu substantiel et parfois indigeste. Bien sûr, on ne saurait tout dire, tout faire, tout penser à partir du bénévolat, mais ce n'est pas une raison pour qu'il se refuse à jouer ce rôle qualitatif d'être un lieu de liberté et de créativité qui pointe les vrais problèmes en dehors des calculs partisans et qui ouvre des pistes nouvelles pour une société autre, plus solidaire, plus généreuse, plus entreprenante.

Ne nous enfermons pas dans des oppositions simplistes, tel le bénévolat versus les jobs. Y aurait-il aujourd'hui le grand mouvement coopératif Desjardins sans ces racines historiques d'hommes et de femmes qui l'ont créé jadis et fait grandir en y investissant gratuitement énergies, ressources et le meilleur d'eux-mêmes? La plupart des grandes institutions modernes doivent leur naissance et leur expansion à ce genre de dynamisme dont le secteur bénévoles et volontaires ont toujours été les fers de la lance. Nour refusons d'être cerise, cataplasme, placebo, hobby social ou culturel. Nous sommes un des principaux lieux où se logent souvent les plus fortes motivations, les plus forts élans de générosité et de créativité.

## Des déficits à surmonter

À ce chapitre, il nous faut réagir non seulement au climat actuel de morosité, de fatalisme, de résigna-

tion, de démission, mais aussi à la légèreté de conscience avec laquelle on traite les enjeux humains collectifs les plus cruciaux. Au buffet des conversations comme des ondes, on prend un peu de tout, un peu de nationalisme et un peu de fédératisme, un peu de capitalisme et un peu de socialisme, un peu de religion et un peu d'agnosticisme, un peu de folklore et un peu de modernité; un peu de social et un peu beaucoup de *me, myself and I*.

On n'ira pas bien loin avec de pareilles salades pour soutenir les énormes énergies requises pour nous affirmer comme société pour foncer dans l'avenir. Si une majorité de citoyens ne croient pas tellement à ce qu'ils croient, s'ils passent d'une expérience à l'autre sans jamais en faire mûrir une seule, si la solidarité ne dure que le temps d'un téléthon, d'une grève, d'une messe, d'un tournoi électoral, ou d'un anniversaire, si les modes et les opinions du jour tiennent lieu de convictions, comment espérer faire naître d'une vraie volonté politique à la base comme au sommet de notre société. Cette crise, je l'espère nous ramènera au pays réel pour le reféconder le réinventer à partir de ce qu'il est vraiment au quotidien, dans sa propre terre. S'il faut le repenser globalement, on ne le transformera que localement là où on est. Il y en a trop parmi nous qui sont partout, sauf là où ils sont. Cela fausse les rêves légitimes, l'imagination créatrice, les aspirations les plus nobles.

Je nous souhaite de mieux apparier, de mieux conjuguer notre vrai réel et nos fols espoirs. Les groupes volontaires ont ce double avantage d'être branchés sur les problèmes concrets et d'avoir l'espace de liberté et de fortes motivations pour des ouvrages entreprenants et audacieux. Encore ici, c'est une position privilégiée, mais combien exigeante, pour débouler des culs-de-sacs, pour réouvrir les chemins encombrés de nos institutions empêtrées dans leurs échafaudages. Pourtant ces nouvelles institutions ont été conçues pour bâtir des milieux humains capables de générer leurs propres dynamismes culturels, sociaux et économiques.

Dans la foulée de ce diagnostic, je commence à hésiter à concevoir le bénévolat comme un laboratoire d'innovation sociale. Ce n'est pas l'innovation comme telle que je conteste, bien au contraire, mais c'est la psychologie, la pratique de laboratoire livrée à sa seule logique. Nous avons voulu être une société laboratoire dans tous les domaines à la fois, sans nous rendre compte des pièges énormes de cette pratique quand elle occupe toute la place. Elle nous a valu des institutions organisées trop uniquement en fonction d'elles-mêmes, un professionnalisme qui a fait de milliers de gens ses « cobayes », des utopies à la tonne qui se succédaient sans véritable évaluation de leur pertinence et de leur impact aussi bien négatif que positif, et surtout une sorte de contexte, de climat artificiel où les gens étaient démunis dès qu'ils sortaient de nos laboratoires d'expériences ou d'apprentissage et se retrouvaient dans la vie réelle.

Si les élites d'hier nous ont tenus



dans la résignation impuissante et passive, les élites nouvelles savent mieux camoufler leur *trip* de pouvoir politique, administratif, syndical ou professionnel sous le couvert du bien des petits, mais c'est souvent pour aller chercher la plus grosse part du gâteau, au détriment de ceux qui n'ont pas le quart des protections que les dits serveurs du peuple se sont données.

Mais une nouvelle conscience pointe à l'horizon: des individus, des classes, des peuples commencent à réagir fortement en disant: « Est-ce que nous valons pour nous-mêmes ou ne sommes-nous que des rouages anonymes de vos machines économiques, politiques ou syndicales? » Plusieurs ont la tentation de construire et de se construire à côté du système social, parce qu'ils en ont assez de ces batailles d'états majors entre élites anciennes et nouvelles, parce qu'ils en ont assez de ces gros cadillacs bureaucratiques qui mangent toutes les ressources et les énergies seulement pour fonctionner sans qu'il en sorte grand chose en bout de ligne.

Même les assemblées syndicales régulières ont peine à avoir le *quorum*. C'est un signe, parmi d'autres, que la solidarité de communauté, de société est à refaire, réinventer. Si on ne peut même penser la moindre communauté de travail à la petite école de quartier ou du « Centre d'accueil de la pointe Bleue », il est temps de se réveiller. On ne saurait concevoir le bénévolat uniquement comme une mesure compensatoire, un baume de consolation pour éviter le pire, ou encore

comme un lieu à côté du système pour faire des choses plus intéressantes, mais qui laissent entier le problème d'une société à réorienter profondément.

## Pistes d'avenir

Je ne m'en vais pas pour cela, sous-estimer les milles et une initiatives libres du secteur bénévole ou justement les êtres valent pour eux-mêmes, où l'on reprend un véritable dialogue social dans des rapports humains directs, où l'on se mesure aux tâches et aux fruits de ces tâches sans se laisser manger par une lourde machinerie bureaucratique, par des querelles interminables de statut, de représentation, de calculs partisans. Non, je ne veux pas sous-estimer ces expériences où les nouvelles valeurs et dynamismes d'autonomie, de goût de vivre, de fortes appartenances et motivations commencent à traduire un nouveau goût de réussir, un goût d'agir efficacement sur les vrais problèmes, sur les vrais enjeux, sur les aspirations les plus vitales.

Nous avons à réinventer des pratiques de vivants, des pratiques de vie chaudes, généreuses, courageuses, fécondes comme nos printemps drus et gorgés de sève, du coeur de la cité, de nos grandes institutions, au coeur des enjeux collectifs cruciaux. Sans cette préoccupation de base, bien des initiatives bénévoles vont virer en club social, sorte d'îlot de bonheur au milieu du désert d'une cité de plus en plus froide, sorte de dernier wagon d'un train dont on ne sait pas grand chose: où il va, comment, pour-

quoi, qui le dirige, au profit de quoi? Le bénévolat de l'avenir se doit d'être aussi au milieu et à l'avant du train pour participer à son orientation, aux choix de direction. Il ne saurait soigner les blessés sans se soucier de remettre en cause certaines guerres qui ont cours dans un train de plus en plus transformé en foire d'empoigne pour les plus forts. Encore moins peut-il s'isoler dans des coins sûrs pour consoler les blessés de la vie, amuser les inactifs, faire taire les exclus, anesthésier ceux qui veulent changer l'ordre des choses.

J'admets les limites de cette comparaison, car je sais des humbles initiatives apparemment insignifiantes qui permettent à des êtres de se retrouver, de se remettre en marche, et de se donner une assise communautaire de départ, condition première avant toute mise en chantier. L'anonymat, plus que la solitude, est peut-être la caractéristique principale d'un nombre grandissant de citoyens éjectés du système. Dans nos sociétés où il faut être à la fois beau, jeune, en santé, instruit, argenté et décontracté, plusieurs ont tendance à cacher leur propre misère, à se cacher eux-mêmes, tellement ils se sentent loin de cette copie conforme des « intégrés ». C'est particulièrement frappant chez les nouveaux pauvres de la crise. Depuis plus de 30 ans, je participe à des projets de regroupements, de lutte, de chantiers des moins forts, des moins organisés, j'ai vu comment on s'isolait de plus en plus, non pas seulement à cause des structures

Suite à la page 11

# LES PARTENAIRES DE LOTO-QUÉBEC:

## 336 ASSOCIATIONS SANS BUT LUCRATIF

Dans le but de procurer une source de financement à diverses causes fort valables, Loto-Québec s'associe, pour la vente d'abonnements et l'administration de kiosques, à quelque 336 Associations sans but lucratif. En voici la liste complète:

### BAS-DU-FLEUVE/RIMOUSKI/GASPÉSIE

ASSOCIATION DES HANDICAPÉS GASPÉSIENS (Matane)  
GARDERIE MONT-JOLI INC.  
SOCIÉTÉ NATIONALE DE L'EST DU QUÉBEC INC. (Rimouski)  
LA JEUNE CHAMBRE DE RIMOUSKI  
CENTRE D'ACCUEIL LE CABESTAN (Gaspé)  
RÉGIONALE DES JEUNES CHAMBRES (Rimouski)  
ASSOCIATION FORESTIÈRE BAS ST-LAURENT / GASPÉSIE  
AMBULANCE ST-JEAN (Rimouski)  
COMITÉ DE CITOYENS TERRASSE ARTHUR BUIES INC. (Rimouski)  
RADIO GRAND-PORTAGE FM103.7 RIVIÈRE-DU-LOUP (Rivière-du-Loup)  
LA JEUNE CHAMBRE DE RIVIÈRE-DU-LOUP  
CLUB OPTIMISTE RIVIÈRE-DU-LOUP  
COMITÉ DE CITOYENS TERRASSE ARTHUR BUIES  
ASSOCIATION CHASSE ET PÊCHE KAMOURASKA  
CHAMBRE DE COMMERCE DE RIMOUSKI

### CÔTE-NORD

ATELIERS POPULAIRES SEPT-ÎLES (Sept-Îles)  
ÉCOLE MUSIQUE CÔTE-NORD  
ASSOCIATION COMMUNAUTAIRE DE BAIE-COMEAU (Baie-Comeau)  
REGROUPEMENT D'ASSOCIATION DE PERSONNES HANDICAPÉES CÔTE-NORD (Sept-Îles)  
ASSOCIATION DES GRANDS FRÈRES ET GRANDES SOEURS SEPT-ÎLES (Sept-Îles)  
LES LOISIRS DE HAUTERIVE (Baie-Comeau)

### BEAUCE / DORCHESTER

CLUB LIONS LAC MÉGANTIC  
PARC AMUSEMENT ST-EPHREM STATION  
LES LOISIRS NOTRE-DAME DES PINS  
L'AIDE À L'ÉDUCATION (St-Georges-de-Beauce)  
GARDE ST-MAGLOIRE  
COMITÉ SOCIO-CULTUREL SCOTT JONCTION  
CLUB OPTIMISTE DE MONTMAGNY  
CLUB RADIO AMATEUR MONTMAGNY INC.

### SAGUENAY / LAC-ST-JEAN

LE PATRO DE JONQUIÈRE  
ASSOCIATION DES HANDICAPÉS VISUELS DE LA RÉGION 02 (Saguenay - Lac-St-Jean - Chibougamau)  
CORPORATION DES SERVICES AUX HANDICAPÉS DE ROBERVAL  
ASSOCIATION RÉGIONALE FAMILLE D'ACCUEIL SAGUENAY - LAC-ST-JEAN  
CHORALE AQUILON  
CORPORATION DU CARNAVAL SOUVENIR DE CHICOUTIMI  
SOCIÉTÉ NATIONALE DES QUÉBÉCOIS DU SAGUENAY - LAC-ST-JEAN INC.  
JEUNE CHAMBRE DE CHICOUTIMI  
CLUB OPTIMISTE VILLE DE LA BAIE  
CLUB OPTIMISTE DE CHICOUTIMI

### AMIANTE / BOIS FRANCS

CLUB OPTIMISTE DE VICTORIAVILLE  
CLUB KIWANIS DE VICTORIAVILLE  
CLUB MUSICAL D'ASBESTOS  
CLUB KIWANIS DE THETFORD MINES INC.  
LES CHRYSALIDES DE PRINCEVILLE  
ASSOCIATION QUÉBÉCOISE FISSURE LABIALE ET PALATINE INC. (Victoriaville)  
CLUB LIONS LAC MÉGANTIC  
CLUB ROTARY THETFORD MINES INC.  
UNITÉ DOMREMY D'ASBESTOS  
LES AMIS SCOUTS PLESSISVILLE

### MAURICIE

FONDATION DU QUÉBEC DES MALADIES DU COEUR  
LA CLASSIQUE INTERNATIONALE DE CANOTS  
CLUB KIWANIS TROIS-RIVIÈRES  
CHAMBRE DE COMMERCE DE TROIS-RIVIÈRES  
CLUB OPTIMISTE DE SHAWINIGAN  
ASSOCIATION PARALYSIE CÉRÉBRALE  
LOISIRS POUR HANDICAPÉS MENTAUX INC.  
ASSEMBLÉE PÈRE BUTEUX 4<sup>e</sup> DEGRÉ  
CLUB KIWANIS DE PORTNEUF  
LES LOISIRS D'OR ST-PIERRE - ST-BERNARD  
CENTRE LANDRY (1980) INC.  
COMITÉ DE COORDINATION DES LOISIRS DE SHAWINIGAN  
CLUB AMIS-PLUS  
ATELIERS VIEILLES FORGES INC.  
FONDATION ESCADRON 772 INC.

### OUTAOUAIS

CORPORATION DES LOISIRS DE PAPINEAUVILLE  
CENTRE DE L'ENFANT PONT MAGIQUE  
REGROUPEMENT DES ASSOCIATIONS DES PERSONNES HANDICAPÉES DE L'OUTAOUAIS  
CENTRE DE TRAVAIL LARO INC.  
LES AMIS CHOISIS INC.  
TRIMMATION INC.  
COMITÉ GÉNÉRAL DU HOCKEY MINEUR HULL  
CLUB OPTIMISTE DE POINTE-GATINEAU  
AGENCE LA GATINERIE  
ÉQUIPE SKINOUK INC.

### ABITIBI

CHAMBRE DE COMMERCE DE L'INDUSTRIE ET DU TOURISME DE LA RÉGION DU TÉMISCAMINGUE  
CHAMBRE DE COMMERCE DE ROUYN/NORANDA  
CLUB OPTIMISTE DE VAL-D'OR  
LES VOIX DE LA VALLÉE DU CUIVRE DE CHIBOUGAMAU INC.  
CENTRAIDE DE L'ABITIBI - TÉMISCAMINGUE  
DISTRICT GUIDE ET SCOUT DU CUIVRE  
CENTRAIDE DE L'ABITIBI - TÉMISCAMINGUE

### ESTRIE / GRANBY

#### ESTRIE

CARITAS SHERBROOKE  
CONSEIL RÉGIONAL DES LOISIRS DE L'ESTRIE  
CLUB ROTARY DE SHERBROOKE  
CLUB LIONS ROCK FOREST-DE-AUVILLE  
CLUB LIONS FLEURIMONT  
CHAMBRE DE COMMERCE DE SHERBROOKE  
CLUB LIONS MAGOG  
CLUB OPTIMISTE CENTRE ESTRIE  
CENTRE DE LOISIRS SHERBROOKE  
JEUNE CHAMBRE DE FLEURIMONT  
FONDATION CANADIENNE ÎLÉITE ET COLITE

LA FONDATION DU CHUS  
FONDATION HÔPITAL ST-VINCENT-DE-PAUL

### GRANBY

MOUVEMENT ACTION HANDICAPÉS GRANBY ET RÉGION INC.  
CLUB OPTIMISTE DE GRANBY  
CHAMBRE DE COMMERCE COWANSVILLE  
CHAMBRE DE COMMERCE DISTRICT GRANBY  
PATROUILLE CANADIENNE DE SKI

### VALLEYFIELD

REGROUPEMENT DES HANDICAPÉS PHYSIQUES ET SENSORIELS DE VALLEYFIELD  
SCOUTS ET GUIDES DE VALLEYFIELD  
CLUB RICHELIEU DE CHATEAUGUAY  
VALSPEC INC. (Valleyfield)  
ASSOCIATION DES GRANDS FRÈRES ET GRANDES SOEURS DE CHATEAUGUAY  
SERVICE RÉGIONAL SUD-OUEST INC. (Valleyfield)

### LAVAL/LAURENTIDES

SOCIÉTÉ NATIONALE DES QUÉBÉCOIS, RÉGION LAURENTIDES (St-Jérôme)  
SOCIÉTÉ NATIONALE DES QUÉBÉCOIS, RÉGION LANAUDIÈRE  
CHAMBRE DE COMMERCE DE ST-JÉRÔME  
ASSOCIATION LAVAL DES DÉFICIENTS MENTAUX  
CLUB LIONS ROSEMÈRE ET DISTRICT  
CHAMBRE DE COMMERCE DE ST-DONAT  
CHAMBRE DE COMMERCE DE LAVAL  
CENTRE D'INTÉGRATION SOCIO-PROFESSIONNELLE DE LAVAL  
CLUB DE MOTONEIGE DE LAVAL  
LE CHOEUR DES PAYS D'EN HAUT (Mont-Rolland)  
CHAMBRE DE COMMERCE DE RAWDON  
GROUPE SPORTIF LES CROULANTS DE FABREVILLE  
FONDATION TRI-A (Mont-Rolland)  
ASSOCIATION DES PARENTS UNIQUES DE LAVAL  
CLUB OPTIMISTE STE-THERÈSE INC. (Blainville)  
COMITÉ ORG. JEUNES DU QUÉBEC  
RADIO NORD-JOLI INC.  
ASSOCIATION DES PROPRIÉTAIRES CHAMPFLEURY  
LE TREMPIN - ASSOCIATION POUR HANDICAPÉS PHYSIQUES (Ste-Agathe des Monts)  
CLUB OPTIMISTE DE LAVAL  
ACCUEIL JEUNESSE LANAUDIÈRE  
ASSOCIATION DES GRANDS FRÈRES ET GRANDES SOEURS DU QUÉBEC  
LES DÉPRIMÉS ANONYMES  
FÉDÉRATION SCOUTS CATHOLIQUES DU QUÉBEC (Ste-Thérèse)  
CLUB OPTIMISTE BLAINVILLE INC. (Blainville)  
LES PETITS CHANTEURS DE LAVAL  
ASSOCIATION DES PERSONNES HANDICAPÉES JOLI-MONT  
OFFICE DE DÉVELOPPEMENT DU TOURISME ET DES CONGRÈS LAVAL  
CHAMBRE DE COMMERCE ST-JOVITE  
CLUB DE BIENFAISANCE CHAMPLAIN DE LAVAL  
LE MITAN MAISON D'ACCUEIL POUR FEMMES

### CENTRE DU QUÉBEC

#### DRUMMONDVILLE

CENTRE RÉCRÉATIF ST-JEAN-BAPTISTE DRUMMONDVILLE  
CARRFOUR SOCIO-CULTUREL DRUMMONDVILLE INC.  
CLUB LIONS D'ACTON VALE  
ASSOCIATION DES SPORTIFS DRUMMONDVILLE  
GRANDS FRÈRES ET GRANDES SOEURS DRUMMONDVILLE  
BUREAU DU TOURISME ET DU CONGRÈS DU CENTRE DU QUÉBEC

#### ST-HYACINTHE

SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE (St-Hyacinthe)  
SOCIÉTÉ NATIONALE DES QUÉBÉCOIS RICHELIEU/YAMASKA (St-Hyacinthe)  
CLUB OPTIMISTE ST-DENIS-SUR-LE-RICHELIEU  
FONDATION MIRA INC. (St-Madeleine)  
CONSEIL RÉGIONAL DES LOISIRS RICHELIEU/YAMASKA (St-Hyacinthe)  
ASSOCIATION MUSICALE RICHELIEU/YAMASKA

#### SOREL / TRACY

CLUB OPTIMISTE CONTRECOEUR  
LES TIGRES SENIORS DE SOREL  
CLUB OPTIMISTE ST-OURS  
CLUB OPTIMISTE STE-VICTOIRE DE SOREL  
SCOUTS ET GUIDES SECTEUR SOREL/TRACY  
CARNIVAL DE L'ACIER  
CLUB DE NATATION TRACY  
CLUB DE PATINAGE ARTISTIQUE TRACY

#### MONTREAL

FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS SPORTIVES COLLÉGIALES DU QUÉBEC  
CENTRE DE LOISIRS MÉTROPOLITAIN DES HANDICAPÉS VISUELS  
CLUB 2/3 INC.  
FONDATION LES SORTILÈGES INC.  
FÉDÉRATION DES JEUNES CHAMBRES CANADA FRANÇAIS  
FÉDÉRATION DE L'ÂGE D'OR  
SOCIÉTÉ DES ENFANTS HANDICAPÉS DU QUÉBEC  
CLUB OPTIMISTE KIRKLAND  
LOISIRS LE GRILLON  
FÉDÉRATION DES UNIONS DE FAMILLES INC.  
SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE POUR LA DÉFENSE DES ANIMAUX  
ASSOCIATION DIABÈTE QUÉBEC INC.  
CENTRE D'INTÉGRATION SOCIALE LE ROYER  
INVENTION QUÉBEC  
FONDATION T.F.P.  
CLUB LIONS MONTRÉAL AHUNTSIC INC.  
FÉDÉRATION PÉTANQUE QUÉBEC INC.  
ASSOCIATION DES ANCIENS PATRO LE PRÉVOST  
ASSOCIATION PROVINCIALE FIBROSE KYSTIQUE  
FONDATION ÉPIC  
CLUB SOCIAL DES EMPLOYÉS DE LA SÛRETÉ DU QUÉBEC  
SERVICE D'AIDE COMMUNAUTAIRE ANJOU INC.  
CLUB OPTIMISTE ST-PAUL MONTRÉAL INC.  
INSTITUT NATIONAL CANADIEN DES AVEUGLES  
ASSOCIATION DE L'OUEST DE L'ÎLE POUR HANDICAPÉS INTELLECTUELS  
ASSOCIATION ATHLÉTIQUE DE PINCOURT INC.  
CORPS DE MUSIQUE LES ÉTOILES DE DORION  
ASSOCIATION TÉMISCOUATAINE DE MONTRÉAL  
FONDS DE RECHERCHE INSTITUT DE CARDIOLOGIE DE MONTRÉAL  
LOISIRS DES POSTES MONTRÉAL INC.

CLUB LIONS DE LASALLE INC.  
AMITIÉ SPORT DU QUÉBEC INC.  
MOUVEMENT NATIONAL DES QUÉBÉCOIS  
CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT LOISIRS SCIENT.  
SOCIÉTÉ ST-JEAN-BAPTISTE DE MONTRÉAL  
SOLEIL DES NATIONS  
LE BON PILOTE  
FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DE LA MONTAGNE  
ASSOCIATION PARENTS HOP RIV. DES PRAIRIES  
ENSEMBLE FOLKLORIQUE MOROMAGUY  
LA FONDATION DES ENFANTS DIABÉTIQUES  
CONSEIL DU QUÉBEC  
CLUB DES LOISIRS MIREMONT INC.  
FONDATION LOGE BALFOUR MONTRÉAL LTÉE  
COLONIE DE VACANCES DES GRÈVES  
FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DE CAMPING ET DE CARAVANING  
FONDATION CHAMPLAIN  
CAMP FAMILIAL ET COMMUNAUTAIRE LE NORDET  
PUBLICATION QUÉBÉCOISE HANDICAPÉS PHYSIQUES  
CONFÉDÉRATION DES ORGANISMES FAMILIAUX DU QUÉBEC L'OPÉRARPÈGE  
GRANDS FRÈRES ET GRANDES SOEURS MONTRÉAL  
VILLE NOTRE-DAME DE FATIMA  
MULTI-AIDE HAÏTIENS INC.  
ÉCOLE SECONDAIRE LETENDRE INC.  
FONDATION HOPITAL ST-LUC  
SOCIÉTÉ RESPONSABLE LOISIRS P.A.T.  
SERVICE NATIONAL DES SAUVETEURS INC.  
PROJET D'INTERVENTION AUPRÈS DES MINEURS PROSTITUÉS  
FONDATION STE-JUSTINE  
ATMOSPHÈRE VOYAGE  
CLUB DE PATINAGE ARTISTIQUE MONTRÉAL NORD  
FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE SPORTS AÉRIENS  
CLUB RÉCRÉATION HYDRO QUÉBEC  
FONDATION COMMUNAUTÉ CANADIENNE-ITALIENNE DU QUÉBEC  
COMITÉ SPORTIF MONTRÉAL CONCORDIA  
COLLÈGE MONT ST-LOUIS  
LES PETITS FRÈRES DES PAUVRES  
CENTRE BETTY FARHOOD INC.  
CLUB FAMILLES DE DEMAIN  
ASSOCIATION DES PUÉRICULTRICES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC  
CLUB OPTIMISTE LACHINE INC.  
RENDEZ-VOUS FAMILIAL PTE ST-CHARLES  
CONSEIL COMMUNAUTÉ NOIRE QUÉBEC  
CLUB SOCIAL QUÉBÉCAIR  
FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DE HANDBALL OLYMPIQUE  
CLUB KINSMEN MONTRÉAL ANJOU INC.  
CLUB AQUATIQUE COMO MONTRÉAL  
TEL-AIDE INC.  
FONDATION INTERNATIONALE MOKA  
JEUNESSES MUSICALES CANADA  
COMITÉ DES TRAVAILLEURS(S) HOCHELAGA-MAISONNEUVE  
FONDATION CITÉ DES PRAIRIES  
ASSOCIATION POUR LE DÉVELOPPEMENT DES ARTS VISUELS MONTRÉAL  
FONDATION GUILLAUME LAHAISE

#### HAUT RICHELIEU

LA CHAMBRE DE COMMERCE DU HAUT-RICHELIEU  
SOCIÉTÉ NATIONALE DES QUÉBÉCOIS RICHELIEU/ST-LAURENT  
REGROUPEMENT DES PERSONNES HANDICAPÉES  
HAUT-RICHELIEU

#### QUÉBEC

PATRO ST-VINCENT INC.  
FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DES CENTRES COMMUNAUTAIRES DE LOISIRS  
LE PATRO DE CHARLESBOURG  
LIGUE ANTITUBERCULEUSE DU QUÉBEC  
LES SCOUTS ET GUIDES DISTRICT DE QUÉBEC  
PATRO DE LEVIS INC.  
SOBRIÉTÉ DU CANADA  
CLUB LIONS QUÉBEC  
ASSOCIATION POUR DÉFICIENTS MENTAUX (RÉGION DE QUÉBEC)  
INSTITUT DE CARDIOLOGIE QUÉBEC  
ORCHESTRE SYMPHONIQUE QUÉBEC  
ASSOCIATION DES FONCTIONNAIRES À LA RETRAITE  
CLUB RICHELIEU ORLÉANS  
FONDATION DU CENTRE HOSPITALIER ROBERT GIFFARD  
ASSOCIATION FORESTIÈRE QUÉBÉCOISE  
PATRO ROC AMADOUR  
PATRO LAURENTIEN INC.  
ASSOCIATION DES LARYNGECTOMISÉS DU QUÉBEC  
SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE DE QUÉBEC  
CLUB RICHELIEU ANCIENNE-LORETTE  
ASSOCIATION DES BÉNÉFICIAIRES DU CENTRE FRANÇOIS CHARRON  
BANQUE D'YEUX NATIONALE INC.  
CLUB KINSMEN DE PORTNEUF  
CLUB RADIO AMATEUR CHARLEVOIX  
CHAMBRE DE COMMERCE DE NEUVILLE  
CLUB OPTIMISTE ST-LAURENT INC.  
JEUNE CHAMBRE DE QUÉBEC  
CLUB OPTIMISTE ST-NICOLAS  
ASSOCIATION DES PROPRIÉTAIRES DU LAC SEPT-ÎLES  
SOCIÉTÉ DES AMIS DU JARDIN VAN DEN HENDE  
ATELIERS T.A.Q. INC.  
ASSOCIATION CANADIENNE D'ÉDUCATION DE LA LANGUE FRANÇAISE  
JEUNE CHAMBRE DE VAL-BÉLAIR  
LES CERCLES DES JEUNES NATURALISTES  
ASSOCIATION DES GRANDS FRÈRES ET GRANDES SOEURS QUÉBEC MÉTROPOLITAIN  
MAISON D'ENTRAÏNE ARC-EN-CIEL  
MAISON DES JEUNES DE CHARNY INC.  
MOISSON D'OR ENR.  
GROUPE SCOUTS ET GUIDES MARIA GORETTI  
LA CHAMBRE DE COMMERCE SAINT-LÉONARD  
FRATERNITÉ MULTICULTURELLE QUÉBEC INC.  
CHAMBRE DE COMMERCE DE LEVIS  
LES LOISIRS MONTCALM

#### RIVE-SUD DE MONTRÉAL

CLUB OPTIMISTE DE CANDIAC INC.  
FRATERNITÉ POLICIERS/POMPIERS DE LAPRAIRIE  
COM'FEMME INC.  
CLUB LIONS DE LONGUEUIL  
ASSOCIATION TECHNICIENS PRÉVENTION INCENDIE DU QUÉBEC  
MAISON INTERNATIONALE RIVE-SUD  
BLEU, BLANC, ROUGE  
ACTION INTÉGRATION BROSSARD

# Via les kiosques et Lotomatique

## la loterie vient en aide à d'excellentes causes

Société pleinement consciente du rôle important des Associations sans but lucratif, Loto-Québec a mis au point, à leur intention, un programme d'administration de ses kiosques de même qu'un programme de vente d'abonnements à ses loteries. Comme le démontre la liste ci-contre, des dizaines d'Associations de tous les domaines (culturel, sportif, humanitaire, etc.) et de toutes les régions du Québec se prévalent de cette intéressante opportunité, au bénéfice de la communauté.

### Les kiosques

La quasi-totalité des kiosques de vente situés dans les grands centres commerciaux est opérée par des A. S. B. L. Elles possèdent les mêmes droits et privilèges que tout autre détaillant, touchant notamment des escomptes et primes sur les revenus, de même qu'un lot de 1 % sur la vente de billets gagnants de 1 000 \$ et plus. Ce programme, il va de soi, est limité par le nombre de kiosques disponibles. Parallèlement, plusieurs Associations proposent à leur clientèle le système d'abonnement Lotomatique.

### Lotomatique

Lotomatique est un système informatisé à la fois simple et pratique qui permet aux consommateurs de participer, pour quelques mois ou une année, aux loteries de leur choix. Toute Association dûment accréditée peut effectuer la vente d'abonnements; à l'escompte sur les ventes s'ajoute un versement additionnel égal aux commissions déjà consenties par Loto-Québec. La Société fournit à ses partenaires un support intensif tant au plan des ventes que de la promotion. L'attrait du public pour les loteries étant bien connu, il peut se traduire par des revenus substantiels. Là comme ailleurs, la réussite est souvent à la mesure des efforts investis...

# Trop pris par vos affaires pour jouer aux loteries?



La Mini

INTER

Super Loto

(((636)))

649

### Fiez-vous à Lotomatique!

Avec Lotomatique, vous vous abonnez à vos loteries préférées\* sans vous déplacer. Plus besoin d'acheter vos billets ou de vérifier vos numéros, Lotomatique s'occupe de vous, Lotomatique s'occupe de tout!

Et quand la chance vous sourit... on vous envoie votre chèque, tout simplement.

\*incluant les lots bonus et le mise-tôt 6/36

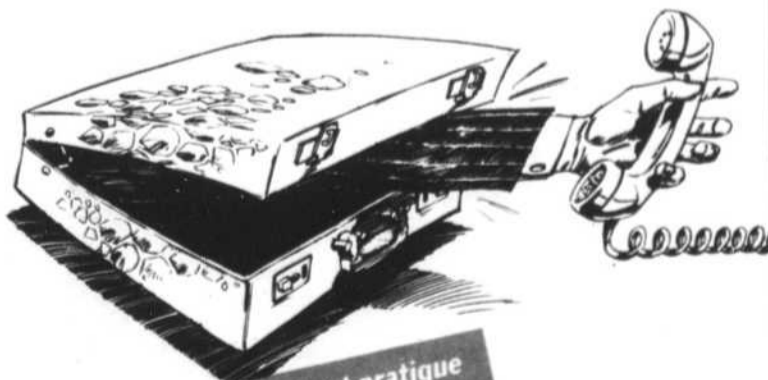
Lotomatique vous offre le choix entre un abonnement individuel ou de groupe.

Pour plus de renseignements sur le Service Lotomatique, pour obtenir le formulaire d'abonnement ou pour vous abonner par téléphone, composez sans frais:

à Montréal: 873-7198

à l'extérieur: 1-800-361-8095

Avec Lotomatique, vous participez au financement des associations sans but lucratif.



Facile, fiable et pratique



**LOTOMATIQUE**  
l'abonne-chance

# Quelques définitions du bénévolat

« Le bénévole c'est une personne avec une conscience sociale qui veut être en relation avec d'autres individus pour accomplir une action. »

« ... c'est une personne qui a du temps et de l'énergie à donner, qui pense pouvoir aider, qui sait reconnaître ses forces et ses faiblesses. »

« ... c'est une personne qui veut aimer ce qu'elle fait, ce qu'elle vit. »

« ... c'est une personne qui en s'aidant cherche à aider. »

« ... c'est du monde qui aime avoir du fun. »

« ... ce sont des gens bien nantis qui utilisent les sociétés para-médicales par exemple pour se donner du prestige. »

« ... c'est quelqu'un qui n'a rien à faire. »

« ... c'est une personne qui pousse un organisme à se définir et qui pousse des gens à agir dans bien des circonstances. »

« ... c'est un idéaliste ... »

« ... c'est une personne qui naturellement sait écouter. »

« ... c'est un entraîneur d'équipe de sport pour les enfants. »

« ... il n'y en a plus ! »

« ... vous me faites rire de parler de bénévolat quand tout le monde manque de job. Le bénévole lui il est chanceux il en a une. »

« ... quelqu'un qui veut sauver son âme. »

« ... un geste d'amour : aimer et croire en la cause à défendre, se faire aimer, aimer les autres et s'aimer soi-même. »

« ... c'est une personne qui a la vocation : le cœur sur la main quoi. »

« ... c'est celui dont la compétence n'égale peut-être pas « diplôme » ou « expérience », mais naturel et compréhension. »

« ... c'est un individu qui sait s'intégrer à un groupe tout en maintenant ses distances. »

« ... c'est quelqu'un qui détecte son travail. »

« ... c'est une personne qui

a du talent, de l'imagination et qui déteste faire comme les autres. »

« ... il faut avoir la piquette et croire que l'on peut faire beaucoup avec de la bonne volonté et de la solidarité. »

« ... ce sont des gens qui influencent vraiment notre vie

de tous les jours à divers niveaux sans même s'en rendre compte. »

« ... il y en a plusieurs sortes : les philanthropes, les releveurs de défis, les bâtisseurs, les dames patronesses, les religieux; ceux qui aiment jamais être à la maison, ceux qui ont

besoin de s'activer ? »

« ... ceux qui en voient de toutes les couleurs. »

« ... une personne qui aime se disputer avec d'autres : être pris dans des luttes de pouvoir sans fin puisque c'est du bénévolat pour la gloire ! »

## Les bénévoles ont des droits

1. Le bénévolat ne représente plus une activité passagère pour les personnes qui disposent de moments libres, il représente maintenant l'acceptation du fait que les services communautaires concernent tout le monde, parce que ces services ont pour but d'enrichir et renforcer la vie communautaire.

2. Le bénévolat ne consiste plus en un devoir de bienfaisance dont se chargeait autrefois les dames de classes aisées, il est devenu une occasion ouverte à tous d'apporter une assistance vitale dans la société dans laquelle on vit.

3. Comme bénévole, vous avez le droit d'être traité avec dignité humaine. Vous avez le droit;

■ 3.1 de savoir pour quel genre d'organisation vous travaillez, de recevoir une formation adéquate pour accomplir la tâche qu'on vous a confiée et être mis au courant de tout ce qui concerne cette tâche.

■ 3.2 de décider comment, quand et où vous dispenserez de vos services et la période de temps.

■ 3.3 de soumettre des idées constructives soumises pour approbation.

■ 3.4 de participer à l'application de changements.

■ 3.5 de recevoir une protection physique, légale et émotionnelle adéquate.

■ 3.6 de remplir une tâche ayant un but significatif qui vous donne satisfaction.

■ 3.7 de mettre en valeur, votre talent créateur, votre personnalité et les partager aussi bien que votre temps.

■ 3.8 d'exécuter un travail utile sans être un fardeau pour ceux avec qui vous travaillez et rendez service.

■ 3.9 de recevoir des marques d'appréciation pour les services que vous rendez.

■ 3.10 à l'évaluation des tâches que vous accomplissez.

■ 3.11 d'utiliser votre travail de bénévolat comme références.

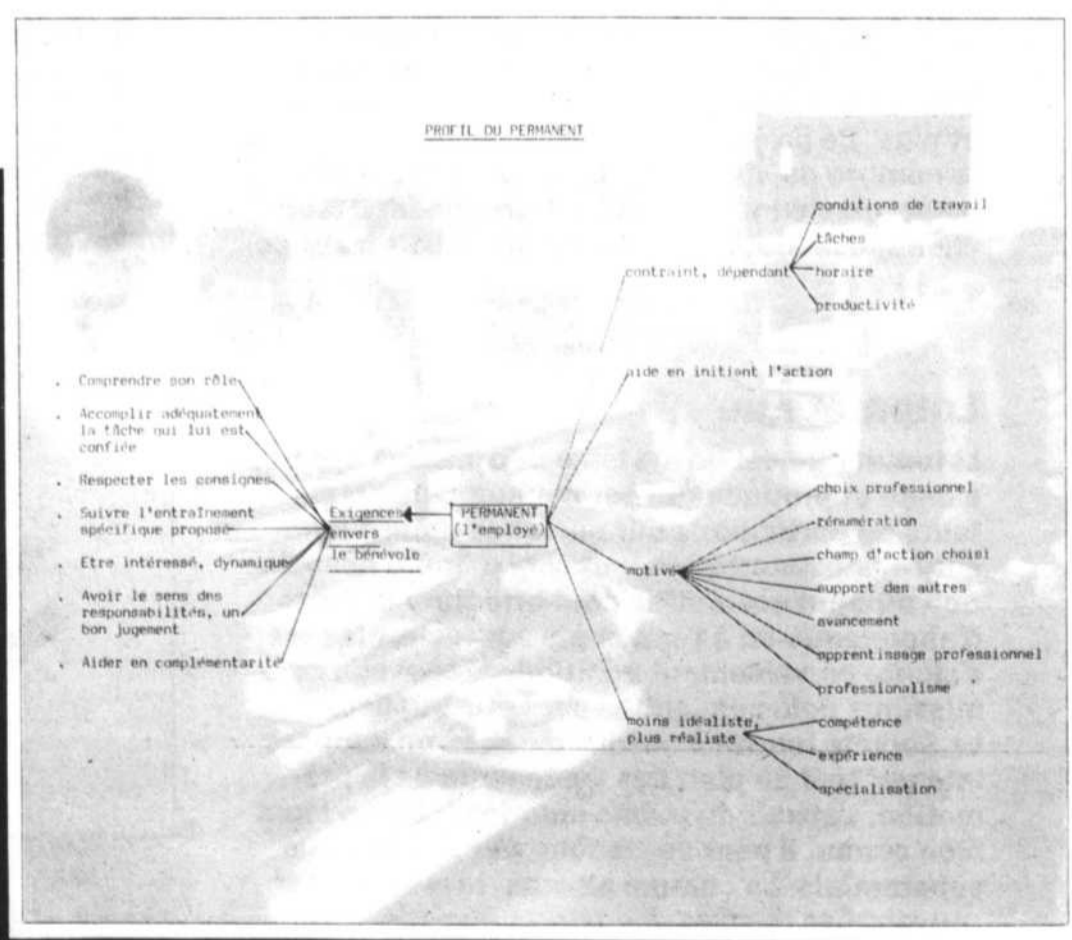
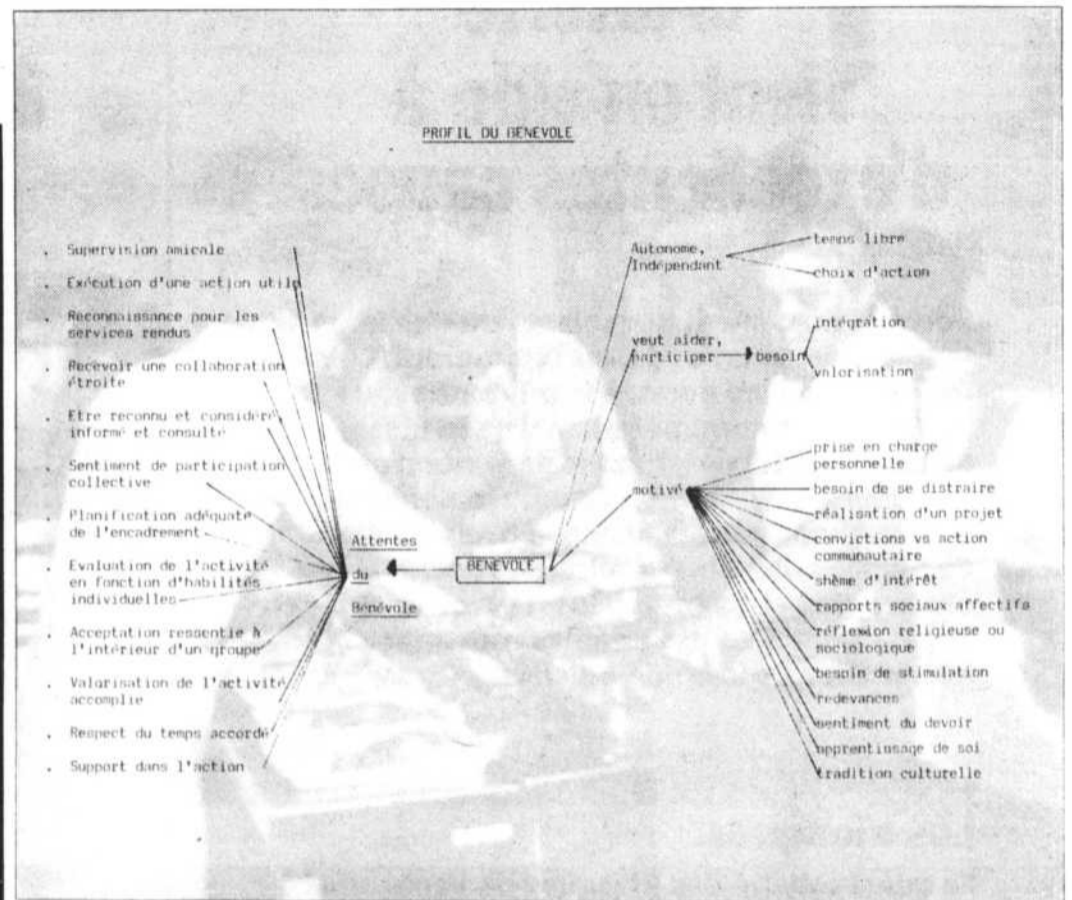
■ 3.12 de recevoir une supervision suffisante et avoir la possibilité de communiquer avec un supérieur s'il se présente des problèmes ou difficultés; vous avez le droit de savoir à qui vous adresser pour exposer les problèmes que vous rencontrez.

■ 3.13 de recevoir des responsabilités et les remplir fidèlement.

■ 3.14 d'être considéré pour une position plus responsable, un poste plus élevé.

■ 3.15 d'être identifié comme volontaire.

■ 3.16 vous avez la responsabilité de ne pas abuser de ces droits et devez respecter les droits des autres.



# Le bénévolat aura-t-il le courage de sa liberté ?

JACQUES GRAND'MAISON

Homme des institutions, des anciennes comme des nouvelles, j'ai surtout oeuvré depuis près de 30 ans dans des chantiers et des luttes qui passaient par les circuits « organisés » « institutionnalisés » du système social, qu'il s'agisse de la réforme scolaire, du régime de travail, des politiques sociales, du mouvement coopératif, des projets socio-économiques régionaux ou locaux ou encore de rénovation urbaine, sans compter les engagements pastoraux. Bien sûr, j'ai trouvé là beaucoup de bénévoles et de volontaires, mais je n'avais jamais été comme tel plongé dans le monde du bénévolat lui-même. Soit dit sans flatterie ni flagornerie, j'ai découvert chez vous une sorte de pulsion de vie, d'humanité, de confiance qui contraste avec le climat institutionnel affaibli par le temps qui court. J'ai senti parfois hors des lieux de bénévolat comme tels, un étonnement, une perplexité devant l'indéniable regain de ce type d'engagement, comme si on avait fini par croire que la gratuité, la générosité, le désintéressement étaient des valeurs passées et dépassées. Mais le doute commençait à renaître quand on rappelait que l'être humain ne saurait valoir pour lui-même si toute activité humaine n'a de poids, de prix, de sens que par sa valeur marchande. Il pourrait donc y avoir, en dessous du bénévolat, des enjeux d'une extrême importance, telle cette contradiction qui dénonce la dictature de l'argent, mais qui reste dans sa logique de base.

Chez certains interlocuteurs, j'ai rencontré une attitude de rejet plus clairement motivé. Le bénévolat serait le piège par excellence des temps de crise. À témoin, le subterfuge des gouvernements qui utilisent le bénévolat pour se décharger de leurs responsabilités face au chômage, aux dépenses publiques, aux courageuses décisions politiques à prendre pour surmonter la crise. Je reviendrai sur ces craintes fondées, ce qui me heurtait dans ce refus préemptoire du bénévolat, c'est surtout sa démarche idéologique purement négative, incapable de voir le mouvement très sain d'autonomie, d'auto-prise en charge, d'auto-développement qui l'anime, aujourd'hui plus qu'hier. Il y avait chez ces esprits sceptiques et démobilisateurs, une sorte d'aveuglement qui les empêche de voir la poussée créatrice, la force de renouvellement et d'inventivité du bénévolat actuel qui fuse dans tous les coins du Québec. Un phénomène social qui précède et dépasse les pièges qu'on dénonce et les stratégies gouvernementales « après coup ». Ah ! cette méfiance bien latine qui nous paralyse nous-mêmes, et profite aux autres, tout heureux d'avoir le champ libre pour occuper le terrain, construire, réussir, alors que nous nous neutralisons dans nos vieux procès de clôtures, de voisins, qui nous épuisent et siphonnent toutes les énergies nécessaires à notre propre auto-développement. Comme le naturel, chassez l'histoire superficielle, et elle revient au galop dans ce qu'elle a de plus haïssable, Freud, ici, n'a pas tort.

Trêve de chagrin et de regret, ce n'est pas là où se loge le bénévolat d'aujourd'hui, il faut le voir dans ses orientations nouvelles marquées par une volonté positive et un goût neuf de « réussir » ensemble. Oh ! je sais qu'il y a encore des hésitations chez certains bénévoles devant cette visée d'auto-prise en charge, mais aussi d'une société autre. Je reviendrai sur ce dernier aspect plus politique. Laissez-moi d'abord régler des comptes avec une certaine critique trop exclusivement idéologique que je veux mettre en cause, à partir de cette question bien concrète, bien factuelle : « Pourquoi les zones gratuites du bénévolat sont devenues chez nous, des lieux privilégiés où l'on trouve des motivations, des engagements, des chantiers où des milliers de citoyens investissent le meilleur d'eux-mêmes ? » Se pourrait-il que ceux-ci en aient assez d'une certaine politique, de certains débats purement idéologiques, de combats d'élites de droite et de gauche qui ont conduit nulle part, tout en dégoûtant nombre de gens de la politique elle-même. Précisément au moment où il faudrait une nouvelle politique. Le bénévolat ne pourrait faire bande à part et se désintéresser des dimensions politiques, des enjeux collectifs, dans la mesure même où il veut mener à terme ses projets d'auto-développement solidaire. On ne fait pas oeuvre de justice, sans déranger du monde, sans payer soi-même des factures, sans exercer une vigilance critique, sans risquer, sans se compromettre, sans perdre des plumes et plus encore. J'en sais quelque chose.

Dans le contexte actuel le bénévolat a cessé d'être un terrain inoffensif, vierge, neutre. Il ne peut plus être un secteur marginal. Il est au coeur d'un enjeu de société. Et je veux essayer de le cerner avec vous, à partir de ces choix fondamentaux qui marquent toute période de crise et tout effort de dépassement. Les professionnels de la pure critique idéologique ont au moins le mérite de nous former à situer nos expériences et nos convictions dans cette requête capitale des choix de société à évaluer, confronter, à assumer résolument, et lucidement et efficacement.

C'est sur ces choix que je veux réfléchir avec vous. Je crois que le monde du bénévolat d'aujourd'hui a un rôle sociétal important et de bons atouts en main pour le jouer, fût-ce le fait d'être en position de liberté et de créativité pour mettre sur la table, d'une façon positive, les vrais problèmes, les tâches cruciales, et des pratiques prometteuses pour les assumer. Au milieu même des bénévoles, j'ai senti ce que je pourrais appeler un besoin de clarification, non pas seulement pour restituer les uns par rapport aux autres les formes anciennes et les formes nouvelles, mais aussi pour fonder, éclairer les choix fondamentaux qui marquent toute période de crise et tout effort de dépassement d'une situation de société plus ou moins bloquée. Les questions et les problèmes actuels sont trop profonds pour précipiter superficiellement des réponses toutes faites.

De quel bénévolat parlons-nous les uns et les autres ? De quelle orientation de société ? Il faut savoir d'abord discerner les luttes qui font avancer les choses, et celles



qui nous font piétiner sur place ou même reculer (terrain sur lequel les professionnels de la critique idéologique ont failli, tout en démobilisant la population au point de provoquer chez elle des comportements anti-politiques, anti-syndicaux et parfois anti-sociaux). Heureusement que plusieurs commencent à se ressaisir et à reprendre le collier pour un second souffle. Or, il se fait que ceux-ci se retrouvent de plus en plus dans le monde du bénévolat. D'où l'importance de bien voir ensemble quelle orientation nous allons prendre dans la prochaine étape ? Aurons-nous le courage de notre liberté, la lucidité de notre chance stratégique ?

## DE QUEL BÉNÉVOLAT PARLONS-NOUS ?

Quelle orientation de société, d'humanité... portons-nous chacun, chacune ? Pouvons-nous être étrangers à des choix aussi cruciaux que celui de donner priorité soit à un revenu garanti pour tous, soit à une politique de plein emploi, soit à un retour au marché libre où l'État est réduit au minimum, fût-ce celui d'être un arbitre de plus en plus impuissant face à la guerre d'intérêt entre les plus forts, courant qui semble devoir s'affirmer le plus sur ce continent, chez nous compris.

Certains vous diront : « C'est trop compliqué, moi je veux rendre service, avec mes petits moyens, à

des personnes concrètes sur des problèmes précis. »

Par délicatesse, je vais raconter une fable qui met en cause cette tentation.

Il y avait dans une région donnée une famine, une crise quoi ! Dans la région d'à côté qui se portait assez bien, une poule va voir un cochon et lui dit : « Es-tu prêt à faire ta part pour nos voisins affamés. Moi, je vais leur envoyer des oeufs, toi, veux-tu leur envoyer du bacon ? » Réponse du cochon : « Dans ce cas, toi tu restes intacte, mais moi je vais y passer tout rond ! »

De quel bénévolat parlons-nous ? Ne sommes-nous pas dans un con-

Suite à la page 11

# Le bénévolat n'est plus un terme galvaudé, c'est une réalité

MARTINE LEFEBVRE

Dans une société où l'on nous impose des normes de vieillissement, d'embellissement, d'environnement... des comportements amoureux, professionnels, familiaux... peut-on essayer d'être soi-même ? A-t-on encore droit à la différence ?

Plus une société se dit évoluée, plus, sans le vouloir peut-être, instaure-t-elle des modes de fonctionnement qui font en sorte qu'en essayant d'être égalitaire, généreuse ou équitable, elle laisse de moins en moins de place à la personnalité de l'individu, à son sens critique et à ses dons créateurs en dehors de ses attributions spécifiques. Elle l'empêche d'avoir confiance en ses capacités d'agir et de réagir dans des domaines extérieurs à son champ professionnel propre, hors de sa spécialisation.

Qui aujourd'hui a le courage de ses opinions moins orthodoxes sans en regretter les dires. Le bénévolat n'est plus l'apanage d'une classe privilégiée, aujourd'hui, il devient la convoitise de ceux dont le matérialisme et la consommation sont devenus la raison de vivre.

Il est normal de traiter de rêveurs ceux qui croient encore que l'être humain a besoin de se donner, non dans un esprit d'abnégation totale, mais de libre échange dans le but d'assumer une partie de ses responsabilités qui ne trouvent guère à s'exprimer dans les lieux

définis et imposés du monde quotidien.

Malgré tous les besoins en productivité de notre société, ne pourrait-il encore exister un don de soi, en dehors des contraintes familiales, professionnelles, non relié à une valeur monnayable. Si oui, cette issue n'est-elle pas formentée au sein même du bénévolat qui doit, pour voir survivre son action et progresser ses idées, compter sur les bonnes volontés de chacun en les incitant à mettre le meilleur d'eux-mêmes au service d'une communauté.

Si donc en 1979, 274.000 hommes et 238.000 femmes venant de toutes les couches sociales, de l'entraîneur au parent des comités d'école en passant par les membres de conseils d'administration, participaient à l'action bénévole, on ne peut plus parler de quelques joyeux drôles du dimanche n'ayant rien à faire ou de quelques zélés, même si nous sommes obligés de faire la part entre le désœuvrement, la distraction intéressante et l'intérêt calculé.

Réalisme... idéalisme peut-être, mais n'a-t-on pas droit pour quelques instants par jour, par semaine, par mois, par an, de retourner à des intérêts personnels que l'on privilégie. On n'a qu'une vie à vivre, pourquoi ne pas essayer de l'élargir à une dimension surhumaine !

Le bénévolat, ce n'est plus un terme galvaudé, c'est une réalité

... triste réalité, si nous tentons de l'asservir à des intérêts financiers. C'est un monde qui véhicule son propre système de valeurs qui a un sens en soi et qui ne peut être comparé ou remplacé par celui du travail. Un apprentissage au bénévolat ne sera jamais un apprentissage au travail sans être une utopie.

Il serait intéressant de se poser la question à savoir pourquoi certains sont-ils si rébarbatifs et négatifs face à ce mot : « bénévolat » ? Entre autres, nous semblait-il, parce qu'il a longtemps désigné l'exploitation d'une classe importante de notre société qui s'occupait de bonnes oeuvres et qui, malheureusement encore dans certains milieux aujourd'hui, véhicule ce mythe et empêche certains groupes d'évoluer. Aussi, parce que l'on a tardé dans plusieurs milieux à reconnaître l'excellent travail qui pouvait s'accomplir sans être rémunéré. On a trop souvent pensé que le bénévole remplaçait un salarié. Si c'est dans ce sens que des bénévoles sont encore utilisés, il est grand temps que cette anomalie cesse.

On ne pourra que répéter, à tous ceux qui veulent obtenir de l'aide bénévole, que ceux qui oeuvrent à travers tous les groupes dans les milieux des Affaires sociales, des Loisirs, des Arts, de l'Éducation, de la Santé et autres doivent avoir une activité complémentaire, non essentielle au sens du terme « productivité », mais essentielle au sens humanitaire et communautaire du terme. Il faut comprendre que pour effectuer un travail bénévole valable, la personne engagée met au service de son groupe ses compétences personnelles non monnayables, la partie d'elle qui est sous-utilisée ou non utilisée dans son propre milieu.

Paradoxalement, après une telle réflexion, n'est-ce pas anormal de penser à structurer ces groupes de services « bénévoles » ? Il est maintenant prouvé, au contraire, que les chances de succès en ce domaine sont liées à une organisation solide pour permettre la coordination adéquate et utile d'activités émanant d'individus libres offrant leur contribution de toutes sortes dans le but de réaliser des objectifs planifiés avec le milieu. C'est l'unique moyen pour le bénévole de ne pas perdre son temps et pour le milieu de véritablement bénéficier de son apport.

Cependant, il va sans dire que cette gestion se doit d'être originale, semblable au rôle dévolu au jongleur qui sait quand il lance ses balles mais doit se contorsionner pour les rattraper. Celle-ci fait appel à une dynamique d'action instable réunissant des ressources humaines et matérielles variables, non conventionnelles, si l'on peut s'exprimer ainsi. Cela ne signifie pas qu'il faille pour autant faire fi de tout principe d'administration mais il faut que les termes administration, gestion, formation, comme les balles du jongleur, prennent un sens bien différent et ne s'apparentent plus ici à une définition courante mettant en exergue l'individu versus son apport personnel.

Quoi de plus sensé que de penser à « former » des bénévoles... mais, attention, sans annihiler leurs besoins, leurs intérêts ou leur entité, soit en ne pensant jamais la for-

mation comme on se doit de la faire concernant un apprentissage de travail et d'éducation. Si tel était le cas, la formation deviendrait malencontreusement de la déformation et anéantirait la liberté du bénévole : on assistera alors à une vaste opération de récupération. Cela ne signifie pas non plus de laisser toute personne ayant la meilleure volonté du monde et le cœur sur la main s'étouffer avec !

Il faut, en fait, entraîner l'individu à l'action à accomplir tout en laissant un maximum de place à son autonomie. En définitive, l'encadrer rigoureusement pour qu'il puisse se sentir tout à la fois in-

tégré et libre à la manière de l'acteur : qu'il connaisse son rôle mais qu'il ait une grande latitude de l'interpréter à sa manière. C'est là, pour le vrai bénévole, son privilège le plus précieux et sa seule raison d'être.

Il y a, dans le bénévolat bien compris, autant de différences qu'entre assimilation et intégration. Est assimilé le bénévole qui, à travers une formation étroite, est amené à pallier à des besoins essentiels : c'est la récupération. Est intégré celui qui, dans un espace bien structuré, a la liberté de concilier ses intérêts propres et ceux du milieu d'intervention.

## La Soupape une soupape, un exutoire

JOHANNE RIGALI

Être parent, quelle expérience ! Une fois passé le choc des premières semaines et de la bousculade des sentiments et des émotions, s'installe ce qu'on appelle le quotidien. Des journées à la fois semblables et différentes, faites de ces gestes si souvent répétés, gestes simples, humbles, mais combien essentiels : couches à changer, repas à préparer, mains à laver, baises à distribuer, vêtements d'hiver à enfiler... et la liste pourrait s'allonger ! Des journées remplies aussi de la magie de nos petits, de leur beauté unique, de leur vie qui déborde, des liens qu'on tisse ensemble et de tous ces moments précieux qui ne passent qu'une fois : premier sourire, premiers pas, premiers mots, premier départ pour la garderie ou pour l'école. Bref, la joie de voir grandir une petite personne à qui on fait confiance.

Tout ça vous dit quelque chose, vous ramène un peu en arrière peut-être, réveille en vous des sentiments familiaux ? Nous sommes donc prêts à faire ensemble un petit retour dans le temps : décembre 84. Je viens de déménager à Montréal avec les trois hommes de ma vie (alors âgés de 29 ans, 3 ans et 15 mois). Pendant un moment, tout va bien : le logement à aménager et cette nouvelle à découvrir occupent tout notre temps. Mais peu à peu, loin de nos amis et de nos familles, et l'hiver ajoutant à notre isolement, mon travail de mère à temps plein commence à se faire lourd. Je me sens coupée de tout contact extérieur, les enfants n'ont pas d'amis... et le moral est à la baisse ! J'apprends alors, par l'intermédiaire d'une copine d'Ottawa, l'existence du Centre québécois de ressources à la petite enfance (890 est Dorchester # 2320 Montréal, H2L 2L4, (514)

845-8389 de qui j'obtiens des renseignements au sujet d'un groupe de parents dans le secteur où j'habite; je viens de faire connaissance avec « La Soupape »... un nom qui en dit long.

La Soupape regroupe, deux matins par semaine, les mères de jeunes enfants qui désirent reprendre leur souffle et refaire le plein d'énergie. Le programme comprend deux volets : une halte-garderie pour les enfants et quatre heures de cours par semaine pour les mères.

Les cours varient d'une session à l'autre et sont choisis par les participantes. Cette initiative de quelques femmes du secteur Ahuntsic présente de nombreuses de nombreux avantages : elle brise l'isolement des mères à temps plein tout en leur permettant d'acquérir de nouvelles connaissances et offre du même coup aux enfants une nouvelle expérience de socialisation.

Mais le plus beau dans tout ça, ce sont les petits « extras » qui viennent en prime avec La Soupape : les amitiés solides que j'ai eu le bonheur de créer avec d'autres femmes du groupe, les échanges de service et l'encouragement réciproque. Au bout du compte, un gros « plus » dans ma vie : je me sens épaulée dans mon rôle de parent et j'ai maintenant de nouvelles ressources pour faire face aux petites et grandes difficultés de chaque jour en plus moi-même comme bénévole d'apporter un soutien et de l'aide à d'autres. Avec le printemps qui est là, une comparaison me vient à l'esprit : faire partie d'un groupe de parents, c'est un peu comme mettre en terre un tout petit arbre et se rendre compte l'automne venu que les fruits en sont bien plus nombreux que prévu !

### Indices de participation au bénévolat des québécois

CARACTÉRISTIQUES	% DU GROUPE FAISANT DU BÉNÉVOLAT	NOMBRE ABSOLU DE BÉNÉVOLES	% DES BÉNÉVOLES	% DE LA POPULATION (15 ans +)	% DES BÉNÉVOLES % DE LA POPULATION
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
<b>Sexe</b>					
Hommes	11,6	274 000	53,4	48,7	1,10
Femmes	9,6	238 000	46,6	51,3	0,91
<b>Âge</b>					
15 à 24 ans	6,3	79 000	15,3	26,0	0,59
25 à 34 ans	13,4	145 000	28,4	22,4	1,27
35 à 44 ans	17,4	135 000	26,3	16,0	1,64
45 à 54 ans	11,1	74 000	14,5	13,9	1,04
55 ans et plus	7,5	79 000	15,5	21,7	0,71
<b>Scolarité</b>					
Aucune ou élémentaire	5,8	83 000	16,2	29,6	0,55
Secondaire	10,7	252 000	49,3	48,9	1,01
Post-secondaire sans diplôme	16,2	44 000	8,5	5,6	1,52
Post-secondaire avec diplôme	16,3	77 000	15,0	9,8	1,53
Universitaire	19,0	56 000	11,0	6,1	1,80
<b>Statut matrimonial</b>					
Marié	12,5	377 000	73,5	62,7	1,17
Célibataire	7,5	101 000	6,7	9,1	0,74
<b>Occupation</b>					
Cadre et professionnel	18,1	81 000	15,7	9,2	1,71
Éducation et santé	17,1	53 000	10,4	6,4	1,63
Bureau	9,5	59 000	11,5	12,9	0,89
Vente	11,4	38 000	7,5	7,0	1,07
Production	8,9	162 000	31,6	37,6	0,84
<b>Statut d'emploi</b>					
Temps plein	10,6	322 000	62,9	63,0	1,00
Temps partiel	14,5	71 000	13,8	10,1	1,37
Ne travaille pas	9,2	119 000	23,3	26,9	0,87

Source: Payette Vaillancourt  
Portrait des bénévoles  
p. 48  
(Éditeur officiel du Québec)

# Un nouveau débat de société

HERVÉ FISHER

La société québécoise contemporaine est profondément touchée par la crise de civilisation qui bouscule les valeurs, les rôles, les structures traditionnelles. Le Québec nous apparaît aussi, cependant, comme un espace original d'expérimentation et d'innovation sociale, à la croisée de deux époques et de deux continents, l'américain et l'euro-péen.

Le moment est aussi venu, où la tradition charitable du bénévolat, inspirée intimement de la croyance religieuse, rencontre de nouveaux discours sociétaux, au plus vif de l'actualité.

En effet, dans des termes nouveaux, c'est bien le même thème de la solidarité et des initiatives créatrices individuelles, fondatrices du bénévolat, qu'explorent aujourd'hui les nouvelles générations de chercheurs en sciences humaines dans les universités du monde occidental, et particulièrement ici, au Québec. On y élabore une nouvelle analyse des modèles de sociétés et des rapports interindividuels. Citer quelques-uns de ces concepts les plus actuels des sciences psychosociales, c'est retrouver les valeurs mêmes qui ont animé le bénévolat jusqu'à nos jours, en le dotant de nouveaux outils, pour qu'il se nomme, se reconnaisse et se développe dans le sens d'une alternative de société, de plus en plus désirée pour échapper aux logiques fatales des techno-structures bureaucratiques et prendre la relève d'une idéologie de l'État-providence essoufflée.

Ces concepts, ce sont par exemple :

- l'écologie sociale,
- les réseaux,
- les micro-structures,
- l'auto-développement,
- la vie associative,
- les proximités sociales,
- les initiatives communautaires,
- les solidarités,
- les actions volontaires,
- l'autonomie individuelles ou de petits groupes,

ritairement et, d'une façon innovatrice, travailler à relancer cet objectif d'une solidarité de toute la société pour des services accessibles à tous ? Va-t-il travailler à renforcer l'ensemble de la base sociale pour qu'elle soit le vrai centre de gravité de telle sorte que l'État et les grandes institutions soient à son service ? Et enfin, le bénévolat, par-delà ces luttes de justice nécessaires et de déplacement des centres de gravité, va-t-il être un lieu créateur de nouveaux dynamismes sociaux, culturels et économiques ?

Je pense qu'il nous faudra être aussi habiles, et disons le mot, aussi rusés que ceux qui veulent nous utiliser à leurs propres fins.

ment croisent parallèlement. » Qu'est-ce que cet en... qui osait me perturber. J'ignore si Lavelle a raison (s'il fallait vérifier chaque fois que s'exprime un illuminé gna, gna, gna), car si j'ai lorgné la douleur des autres, c'était seulement pour tester leur intelligence et leur lucidité, c'était strictement à titre privé. Comme ça devenait impoli de lorgner... en sourdine, j'ai risqué une attention... des petites attentions, un petit mot, même un lapsus plein de sollicitude envers une malheureuse visiblement amo-chée par une peine d'amour (les hommes, ces salauds) à qui j'ai offert un monsieur dans son café. Moins je devenais intelligente et lucide, plus j'observais. Ce fut à un point tel que j'y suis allée carrément d'une hypothèse d'actualité. Y a-t-il du sexisme dans la souffrance ? Eh, oui ! pas d'égalité. Le pdg en uniforme gris rayé beau chic beau genre, programmé sur sa carrière, doit avoir recours à la médecine pour soulager l'infarctus ou l'ulcère de ses ambitions ou de son niveau d'incompétence. C'est le stress... noble souffrance d'homme fort. La femme, la conditionnée de l'affectivité, sensible aux besoins humains craque dans ses émotions et ses sentiments. Elle fait une dépression circonstancielle, on soigne ses vapeurs, ses nerfs avec pilules et effets secondaires, comme sexe faible, elle finira par retaper sa fragilité.

Vois-tu me dit la Cafetière, c'est tout le fonctionnement du mécanisme du concept de souffrances inutiles dans les relations humaines qui serait à décortiquer... Je vais te dire un truc... Il me vient de Pasteur, oui, oui, celui des chiens enragés (faut pas faire de relation de cause à effet) qui disait : « Je ne te demande pas quelle est ta race, quelle est ta nationalité ou quelle est ta religion. Je te demande seulement quelle est ta souffrance.

Suite de la page 5

bureaucratiques compliquées et abstraites, mais à cause de cette sorte de honte attachée à tous ceux qui n'entrent pas dans la copie conforme des biens portants. On a mis les moins fûtés sur des voies de garage en éducation, les vieux, les handicapés physiques et mentaux en institution. Le village d'hier avait au moins la décence de garder en son sein ses canards boiteux, soit dit sans idéalisation du passé et sans nostalgie des solutions artisanales ou paternalistes.

Dans ce contexte, le bénévolat d'aujourd'hui et de demain ne saurait être une sorte de catinage social sur des terrains inoffensifs.

Un bénévolat audacieux et créateur, branché sur les problèmes les plus crus, et les défis les plus humains, peut susciter ce goût du dépassement à la fois chez les malportants et chez les bien-portants. L'idéal d'être bien dans sa peau ne peut suffire dans ces temps difficiles qui appellent des investissements plus généreux et plus soutenus pour des résultats souvent plus modestes. Le genre de prospérité d'hier, la révolution tranquille et facile sont terminées. Nous entrons dans un nouvel âge où il faudra donner et partager le meilleur de nous-mêmes, féconder l'un par l'autre les dynamismes là où ils se trouvent avec nos nouvelles valeurs. Une petite société comme la nôtre ne peut faire son chemin sur ce continent sans de solides solidarités de base, sans des pratiques d'entrepreneurs, d'efficacité et d'excellence, sans des motivations qui ont une profondeur humaine, morale, superficielle.

Suite de la page 3

déjà entendu un directeur général dire : « Les bénévoles doivent être meilleurs que les employés ! » (Même s'il était trop occupé pour les saluer quand il les croisait dans le passage...)

LES HEURES DE BÉNÉVOLAT

Il est important que les bénévoles signent un cahier de présence à leur arrivée et à leur départ. Ceci permet au responsable de savoir où travaillent les bénévoles, combien sont présents et, à la fin de chaque mois, de faire la compilation des heures travaillées. De là à multiplier le nombre d'heures travaillées par le salaire minimum payé dans votre établissement et à soustraire les frais encourus par ce service et vous saurez convaincre ceux ou celles qui étaient plus ou moins d'accord avec votre projet.

Une lettre de référence pour un employeur éventuel, disant que M. ou Mme X, fait du bénévolat chez vous depuis telle date, qu'il ou elle est fiable, ponctuel, discret, et qu'il ou elle a donné 1.000 heures de bénévolat professionnel, n'est rien d'autre qu'équité et éthique. Bref, les règles d'administration du personnel s'appliquent à la gestion du bénévolat. Vous aurez formé un conseil des bénévoles et à l'assemblée annuelle vous voudrez témoigner par une attestation, un certificat, ou une plaque, le service rendu. Peut-être aussi souligner la qualité ou la quantité de travail du bénévole de l'année.

Pour un grand nombre de bénévoles, cette gratification est source de motivation et remplace le chèque aux 14 jours. Ils sont libres de faire ce qu'ils font. De là leur richesse.

Dans ce contexte, les bénévoles découvrent qu'ils reçoivent plus qu'ils ne donnent. S'ils n'aiment pas la tête du chef de service ou l'atmosphère chez vous, ils quittent et vont travailler ailleurs. S'ils ne développent pas un sentiment d'appartenance, vous les perdrez.

Pour Aristote, l'éthique est l'ensemble des principes moraux qui sont à la base de la conduite de quelqu'un.

Pour les administrateurs, j'ai voulu apporter matière à réflexion sur la qualité des rapports sociaux face à l'organisation de leurs services bénévoles, une richesse naturelle inestimable.

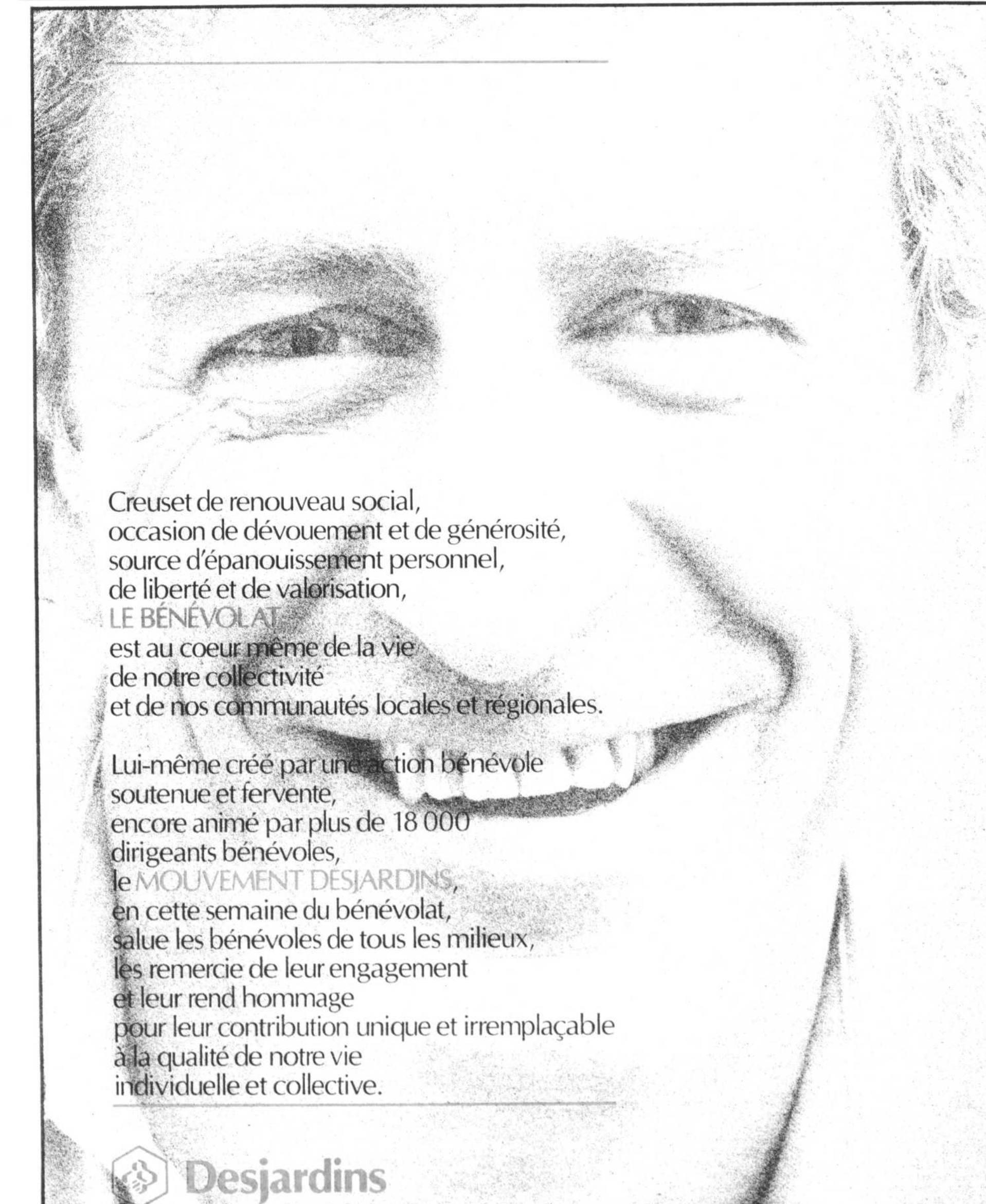
Pour un bénévolat professionnel, bâtissez de façon professionnelle. Pour maintenir ce service, dans le respect de tous, investissez temps, argent, énergie et compétence. La société tout entière y gagnera.

C'est une question d'éthique.

Suite de la page 4

Au début, mes ballades-café avaient un caractère strictement utilitaires. J'avais-ma-douleur-stimulant-de-la-conscience,-qui-augmente-dans-la-hiérarchie-des-êtres,-en-même-temps-que-l'intelligence et je cite Schopenhauer : « La souffrance augmente, et elle atteint son degré suprême dans l'homme; ici même elle est d'autant plus violente que l'homme est doué d'une connaissance plus lucide... » Dans ces conditions pas question de m'abaisser à partager la douleur des autres, la mienne était intellectualisée.

Ben voyons ! me dit la Cafetière, tu connais Lavelle, lui il prétend que : « Notre puissance de souffrance et notre puissance d'isole-



Creuset de renouveau social,  
occasion de dévouement et de générosité,  
source d'épanouissement personnel,  
de liberté et de valorisation,  
**LE BÉNÉVOLAT**  
est au coeur même de la vie  
de notre collectivité  
et de nos communautés locales et régionales.

Lui-même créé par une action bénévole  
soutenue et fervente,  
encore animé par plus de 18 000  
dirigeants bénévoles,  
**le MOUVEMENT DESJARDINS**,  
en cette semaine du bénévolat,  
salue les bénévoles de tous les milieux,  
les remercie de leur engagement  
et leur rend hommage  
pour leur contribution unique et irremplaçable  
à la qualité de notre vie  
individuelle et collective.



**Desjardins**